



MOBILITÉS RÉSIDENTIELLES DANS L'OISE

2013 - 2014

LES GRANDES LIGNES



Direction Départementale des Territoires
Service de l'Aménagement, de l'Urbanisme et de l'Énergie
Bureau Prospective et Connaissance du Territoire



Le dictionnaire Petit Larousse définit la mobilité comme « la propriété, le caractère de ce qui est susceptible de mouvement, de ce qui peut se mouvoir ou être mû, de changer de place ou de fonction ».

Elle se caractérise aussi comme « l'ensemble des pratiques de déplacements d'une population ».

Notion très partagée dans des disciplines que sont la géographie, l'aménagement ou l'urbanisme, elle répond à un besoin de construire une représentation des différents types de déplacements entre territoires.

Les mobilités sont actuellement largement étudiées dans le cadre des déplacements domicile-travail, des déplacements domicile-études, des déplacements domicile-loisirs ou domicile-lieu de consommation.

Mais il en est une, peu étudiée et liée directement aux différents modes de déplacements évoqués précédemment : la mobilité résidentielle dont l'unique objet est le changement de résidence principale.

Elle est un marqueur du paysage socio-économique souvent en relation avec la mobilité sociale ou professionnelle, le changement de la structure familiale, la mobilité des locataires, l'attractivité immobilière, la recherche d'un nouveau mode de vie, ...

Elle concerne aussi la localisation - changement de quartier, de commune, de département - le type de logement - appartement ou maison individuelle - sa taille ou le statut d'occupation - location ou accession à la propriété .

L'enquête annuelle de recensement, réalisée par l'INSEE, se réfère à la résidence 5 ans auparavant lors des enquêtes de 2004 à 2010 et depuis 2011, elle porte sur le lieu de résidence 1 an auparavant. Aucune source n'est proposée pour les millésimes 2009, 2010, 2011 et 2012. C'est à compter du millésime 2013 que l'INSEE propose des fichiers ayant pour référence le lieu de résidence 1 an auparavant.

L'analyse des mobilités résidentielles dans le département exploite donc les réponses à la question posée lors de l'enquête annuelle 2014 de recensement de la population : « **Où habitez-vous l'année dernière ?** ».

L'Observatoire de l'Économie et des Territoires de Loir-et-Cher, en collaboration avec le Conseil Général, a élaboré en juillet 2010 un document autour de ce thème : « Les migrations résidentielles redessinent le paysage socio-démographique des territoires » au travers d'une approche par pays et par communauté de communes ou d'agglomération.

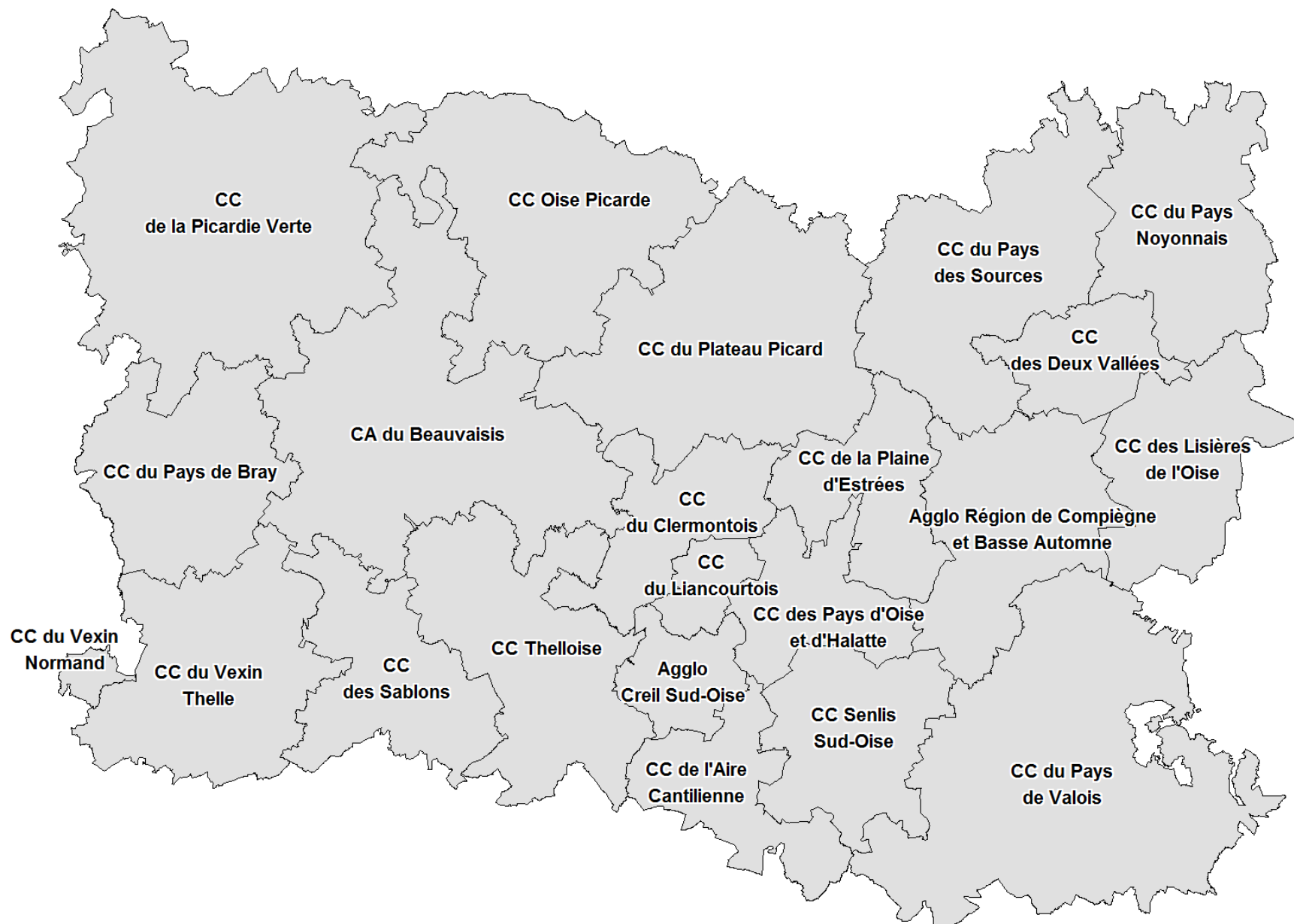
Il dresse de manière très exhaustive un portrait départemental entre 2001 et 2006, sous forme de cartes et de mini-analyses, sur la base de l'exploitation des données mises à disposition par l'INSEE.

L'étude proposée par la DDT de l'Oise reprend la méthodologie adoptée dans le Loir-et-Cher en l'appliquant au département de l'Oise par une lecture objective du territoire au travers du prisme « Mobilités résidentielles en 2013-2014 » à l'échelle du département, des EPCI ou des communes. Elle est axée autour de l'exploitation des éléments suivants :

- le flux d'entrants dans le territoire, individus qui ne résidaient pas dans celui-ci l'année précédente et qui y résident maintenant
- le flux de sortants, individus qui résidaient dans celui-ci l'année précédente et qui n'y résident plus maintenant
- les caractéristiques socio-démographiques : catégorie d'âge, catégorie socio-professionnelle, diplôme, ...



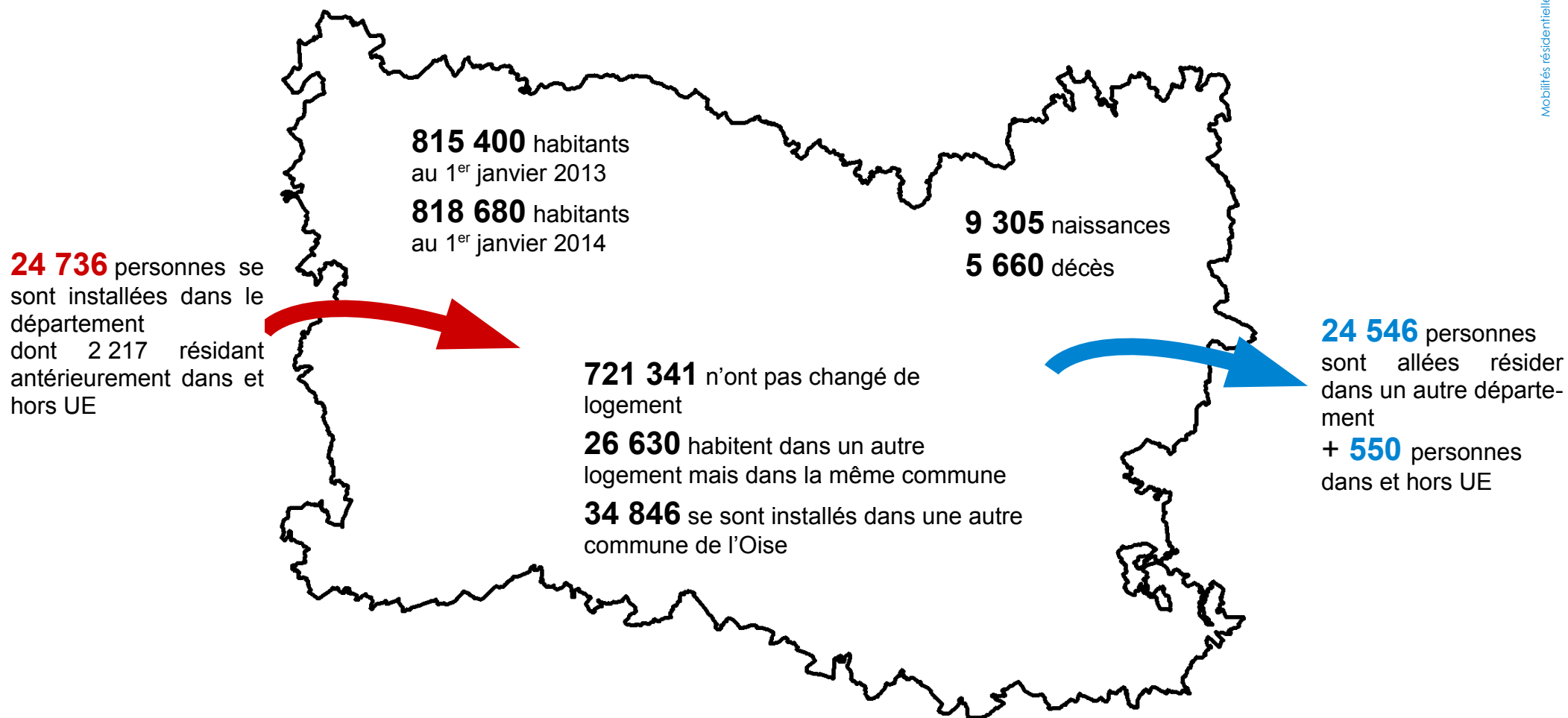
Les EPCI au 1^{er} janvier 2018



LE CONTEXTE DÉPARTEMENTAL



Les grands chiffres de l'évolution de la population 2013-2014



Le fichier INSEE sur les « entrants » indiquent toutes les personnes résidant l'année précédente dans les autres départements français ou à l'étranger.

Par contre, les habitants résidant l'année précédente dans le département et habitant l'année suivante à l'étranger ne sont pas comptabilisés.

On peut toutefois faire une estimation de leur nombre en tenant compte des indicateurs suivants :

- l'accroissement total (ou variation totale) de population est la variation de l'effectif d'une population au cours de l'année, qu'il s'agisse d'une augmentation ou d'une diminution. C'est la somme de l'accroissement naturel et du solde migratoire.

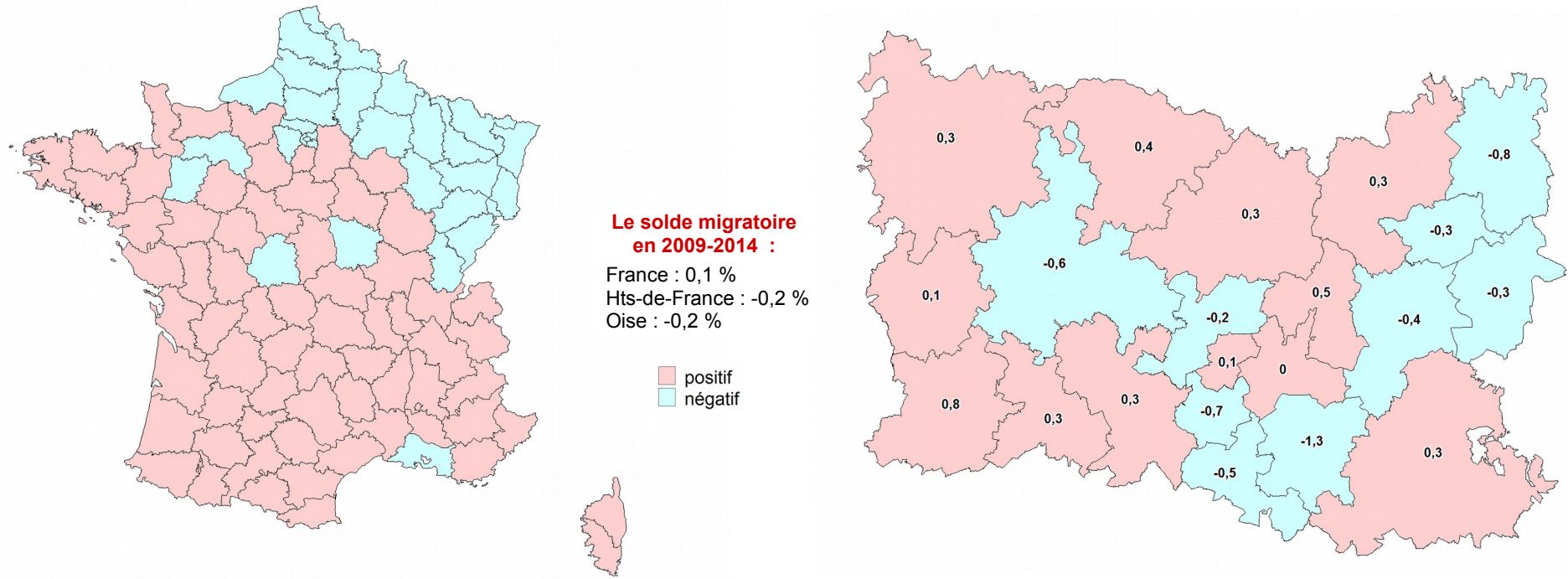
- le solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès sur un territoire au cours d'une même période.

- le solde migratoire est, d'après la définition de l'INSEE, la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année. Ce concept, indépendant de la nationalité, est obtenu par la soustraction du solde naturel au taux de variation annuel de la population.

Par ce calcul, entre 500 et 600 personnes auraient quitté l'Oise en 2013-2014 pour s'installer à l'étranger, que ce soit dans ou hors de l'Union européenne.



Un solde migratoire négatif historique entre 2009 et 2014



L'évolution de la population de l'Oise vue par l'INSEE

	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2009	2009 à 2014
Variation annuelle moyenne de la population en %	1,6	1,3	1,2	0,6	0,4	0,4
<i>due au solde naturel en %</i>	0,9	0,7	0,7	0,6	0,6	0,6
<i>due au solde apparent des entrées sorties en %</i>	0,8	0,6	0,5	0,0	-0,2	-0,2
Taux de natalité (‰)	18,9	15,7	15,4	14,2	14	13,5
Taux de mortalité (‰)	10,1	9,1	8,4	7,8	7,6	7,7

Depuis la fin des années 60, la population du département de l'Oise ne cesse d'augmenter. De 541 000 habitants en 1960, elle passe la barre des 800 000 en 2009 et compte aujourd'hui 821 552 habitants.

La variation annuelle de la population, après avoir diminué de moitié entre les années 60 et 90, s'est fixée depuis la fin des années 90 à 0,4 %.

Une des caractéristiques de l'évolution de la population de l'Oise est la stabilité de son fort solde naturel depuis maintenant près de 40 ans autour de 0,6 % par an alors que le solde migratoire continue de se dégrader. Entre 1990 et 1999, il passe pour la première fois en négatif et se stabilise aujourd'hui à -0,2 %.

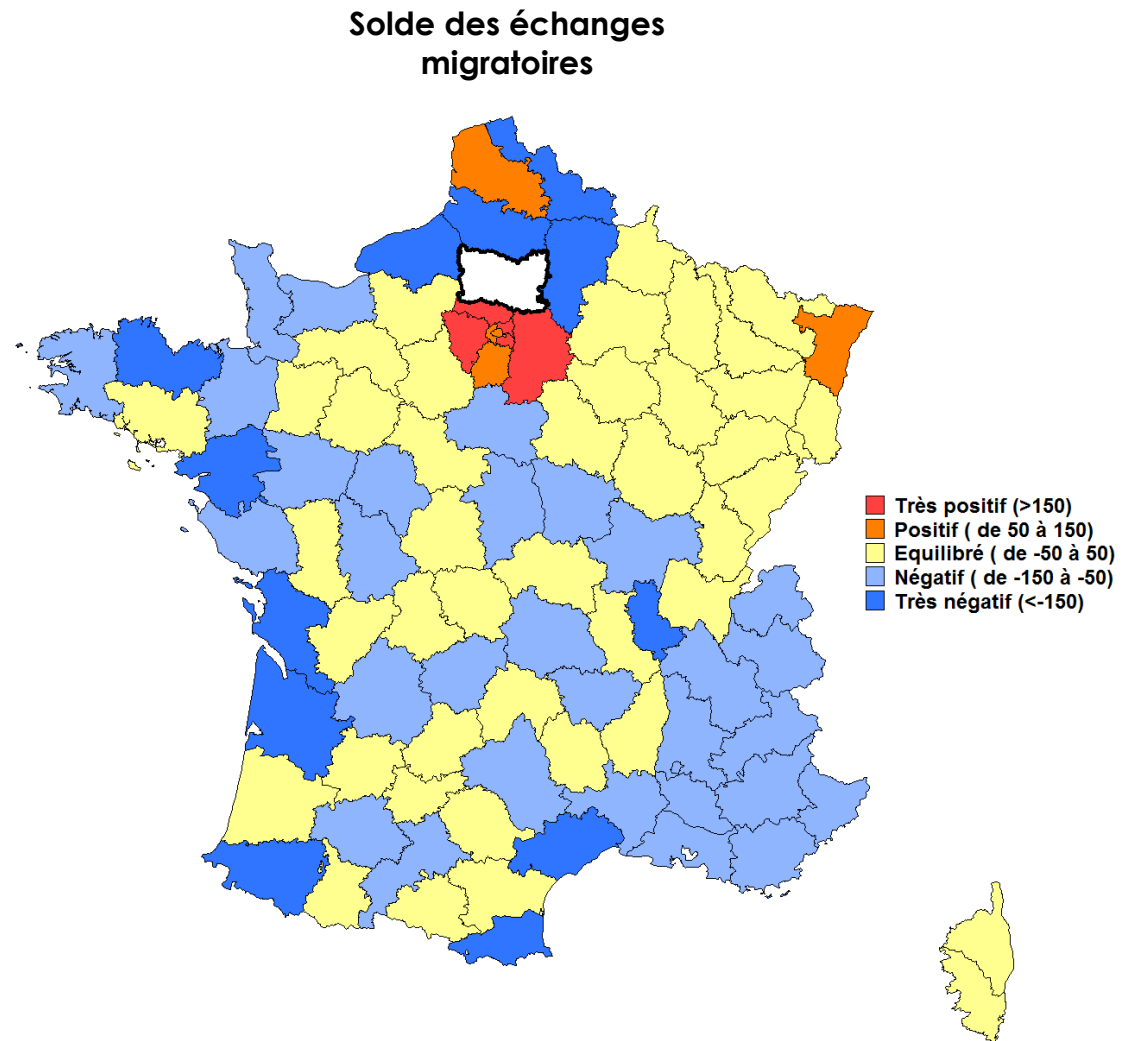
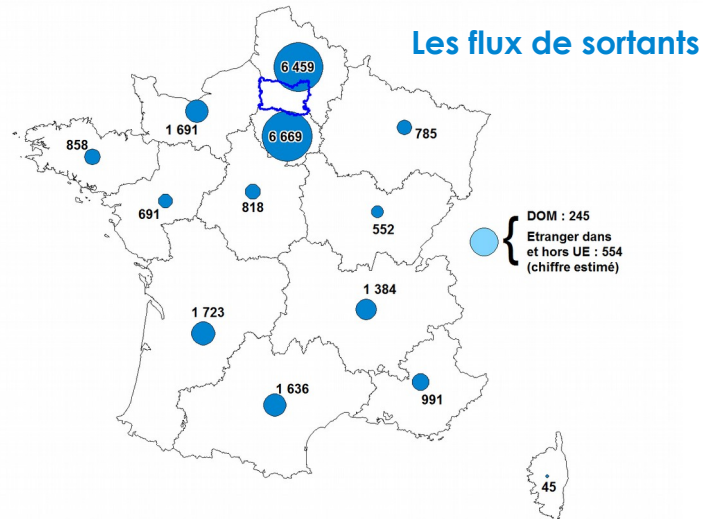
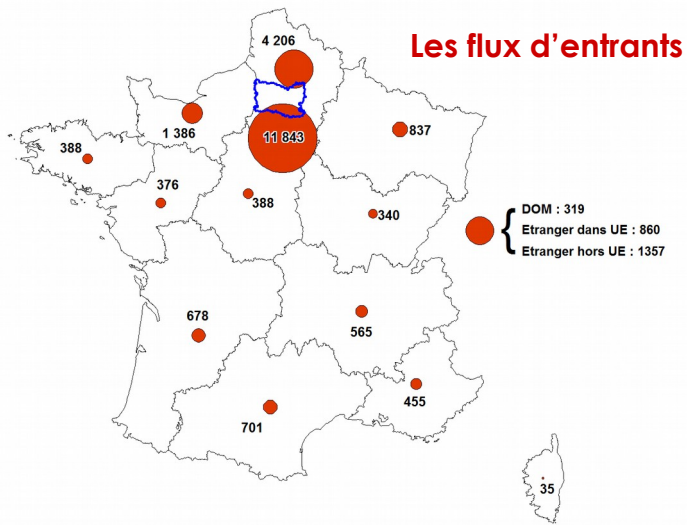
Le département se situe dans un contexte de solde migratoire négatif propre à l'ensemble du nord et de l'est de la France, à noter que tous les départements de l'Île-de-France sont entre -0,3 et -0,8 %, taux les plus bas de France.

Les EPCI dits « urbains » affichent tous un solde migratoire négatif alors que tous ceux dits « ruraux » accueillent plus de nouveaux arrivants qu'ils ne voient partir d'habitants. Les vallées de l'Oise, de l'Aisne et du Thérain sont donc les grandes composantes géographiques enregistrant des soldes migratoires négatifs.

LES MOBILITÉS RÉSIDENTIELLES ENTRE L'OISE ET LES AUTRES DÉPARTEMENTS OU RÉGIONS



Des échanges importants avec l'Île-de-France et les Hauts-de-France



Entre 2013 et 2014, l'Oise a accueilli 22 500 nouveaux habitants (hors ex-résidents à l'étranger), alors que 24 500 ont décidé de s'installer dans un autre département.

Les mouvements résidentiels sont très largement excédentaires avec les départements franciliens (+ 5 200), contributeurs les plus déterminants de la croissance démographique de l'Oise.

Il est à noter que le Pas-de-Calais est le seul département des Hauts-de-France dans ce cas.

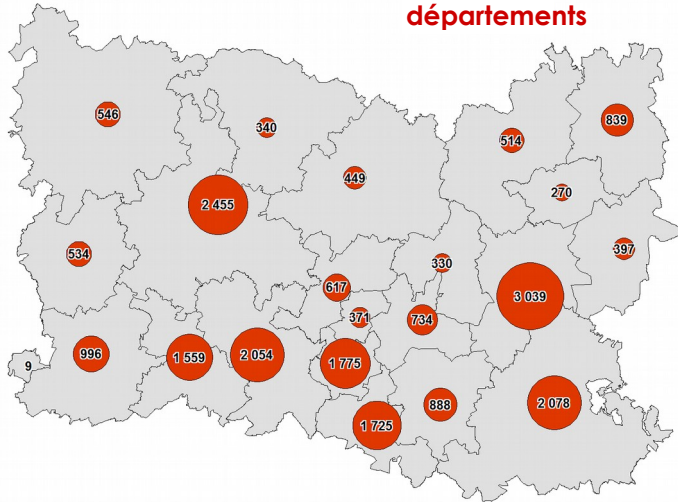
A l'inverse, les échanges sont très nettement déficitaires avec les autres départements des Hauts-de-France, attirant majoritairement les jeunes adultes notamment avec leurs pôles universitaires.

Plus généralement, l'Oise affiche un solde négatif important avec les départements de la côte atlantique, des Pyrénées, de la côte méditerranéenne et de l'ensemble du massif alpin. Ces destinations sont surtout prisées par les seniors désireux de changer de cadre de vie.

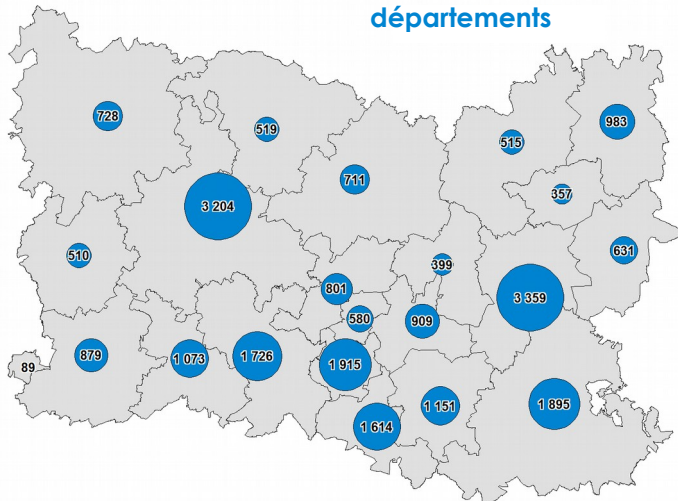


Le sud de l'Oise très attractif

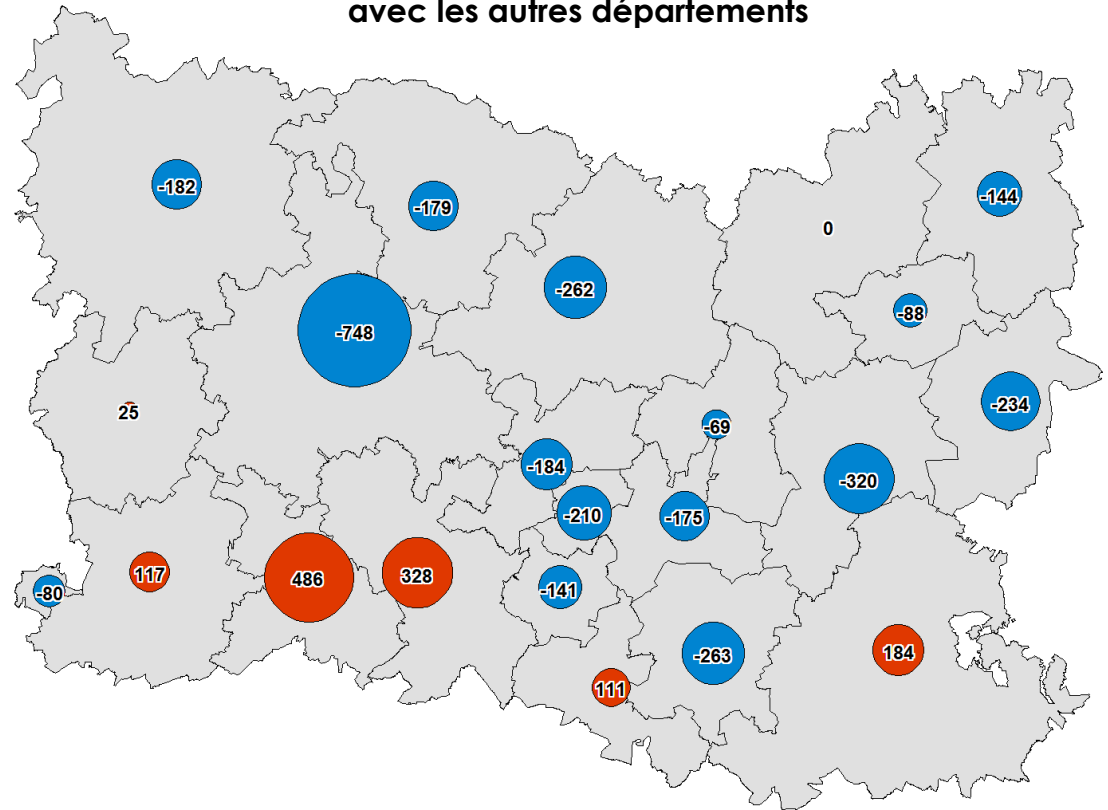
Les entrants en provenance des autres départements



Les sortants à destination des autres départements



Solde des échanges avec les autres départements



Le déficit entrants/sortants est majoritaire sur l'ensemble des EPCI, principalement autour des grandes villes. La communauté d'agglomération du Beauvaisis accuse un échange négatif 2 à 3 fois plus important que l'ARCBA ou l'agglomération Creil-Sud Oise. Ce déficit d'attractivité mérite un zoom particulier sur ces territoires.

Les autres EPCI déficitaires affichent des écarts plus modestes.

Les EPCI en frange sud du département, dopés par l'arrivée de nouveaux habitants en prove-

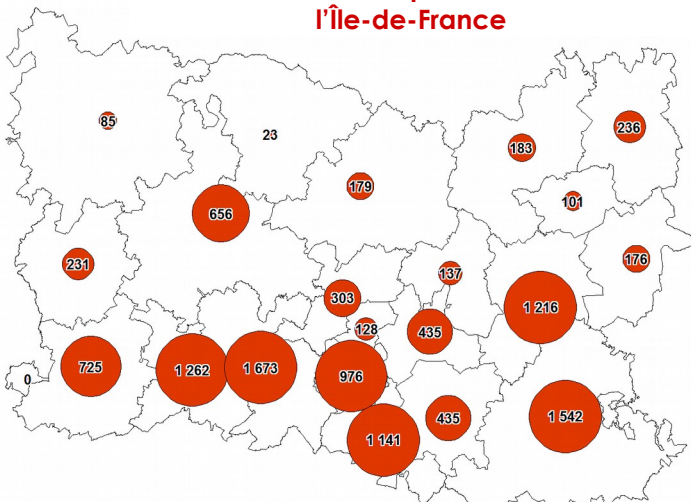
nance de l'Île-de-France, affichent des soldes positifs.

Les communautés de communes les plus prisées sont celles des Sablons avec près de 500 nouvelles personnes et Thelloise avec plus de 300. L'Aire Cantilienne, le Valois et le Vexin ne sont pas en reste en proposant un cadre de vie recherché par de nombreux franciliens.



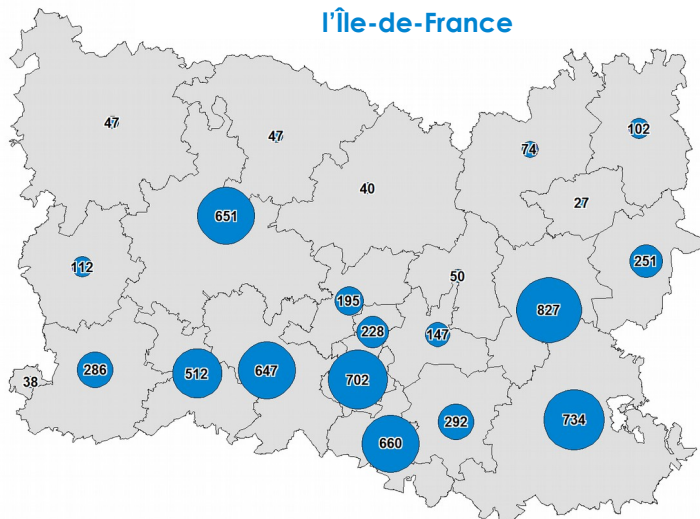
Une balance entrants/sortants positive avec l'Île-de-France

Les entrants en provenance de l'Île-de-France

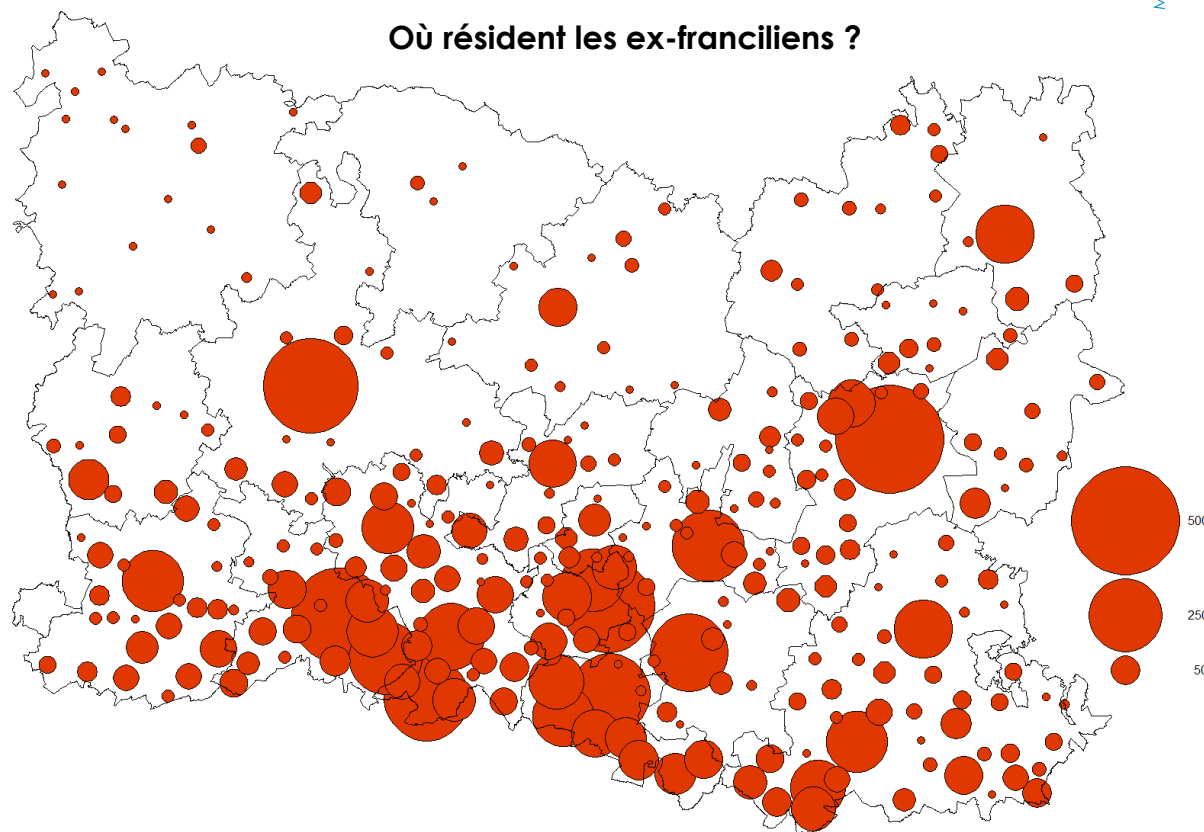


venant d'IdF : 11 843
s'installant en IdF : 6 669

Les sortants à destination de l'Île-de-France



Où résident les ex-franciliens ?



Les flux de mobilité résidentielle en provenance de l'Île-de-France sont les plus denses. Même si les départs sont aussi très importants, le solde reste considérable : 5 200 personnes supplémentaires sur la seule année 2013-2014.

Ce sont les EPCI de la moitié sud du département qui profitent le plus de ces échanges : + 1 000 pour Thelloise, + 800 sur le Valois, + 700 sur les Sablons et + 450 sur le Vexin-Thelle. Si Beauvais est à l'équilibre, l'agglomération de Compiègne (+ 400) et celle de Creil (+ 270) enregistrent des apports assez substantiels.

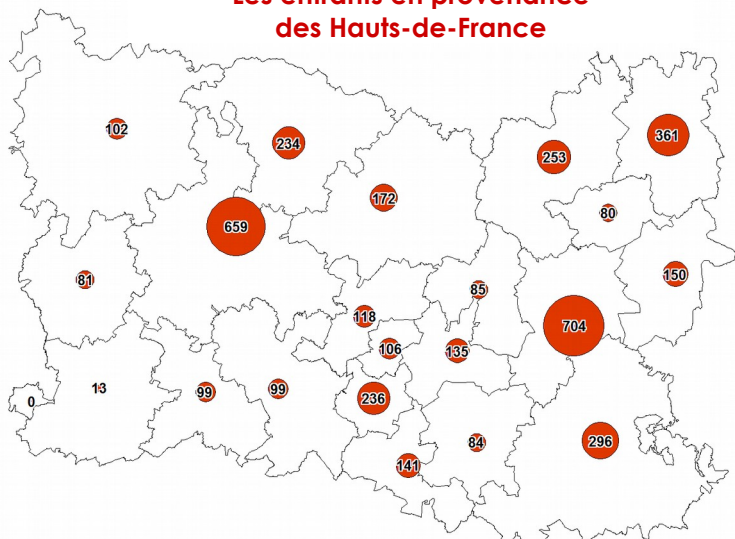
L'attrait est beaucoup plus faible sur les EPCI du nord de l'Oise où le flux des entrants ne compense pas ceux des sortants.

Géographiquement, les ex-franciliens s'installent majoritairement le long de l'axe ferroviaire au sud de Méru, l'ex-RN1 entre Chambly et Noailles, l'axe routier et ferré Paris-Creil, voire Clermont, le long de la RN2 jusque Crépy-en-Valois et de manière plus diffuse dans la vallée de l'Oise entre Creil et Compiègne.



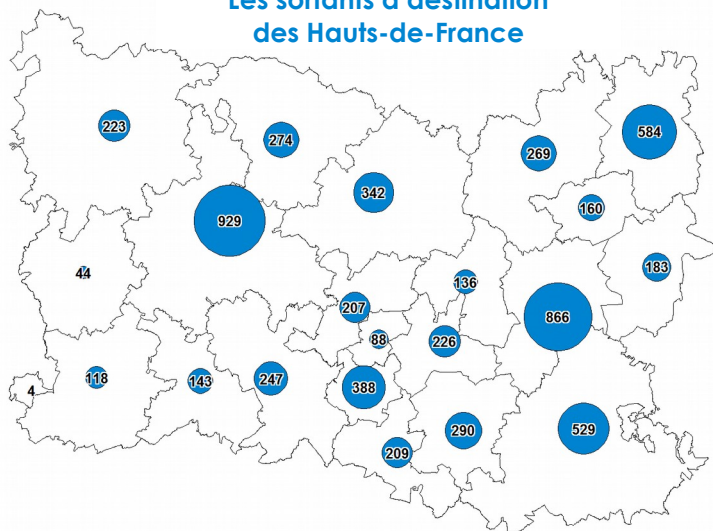
Des flux importants entre l'Oise et les autres départements des Hauts-de-France

Les entrants en provenance des Hauts-de-France

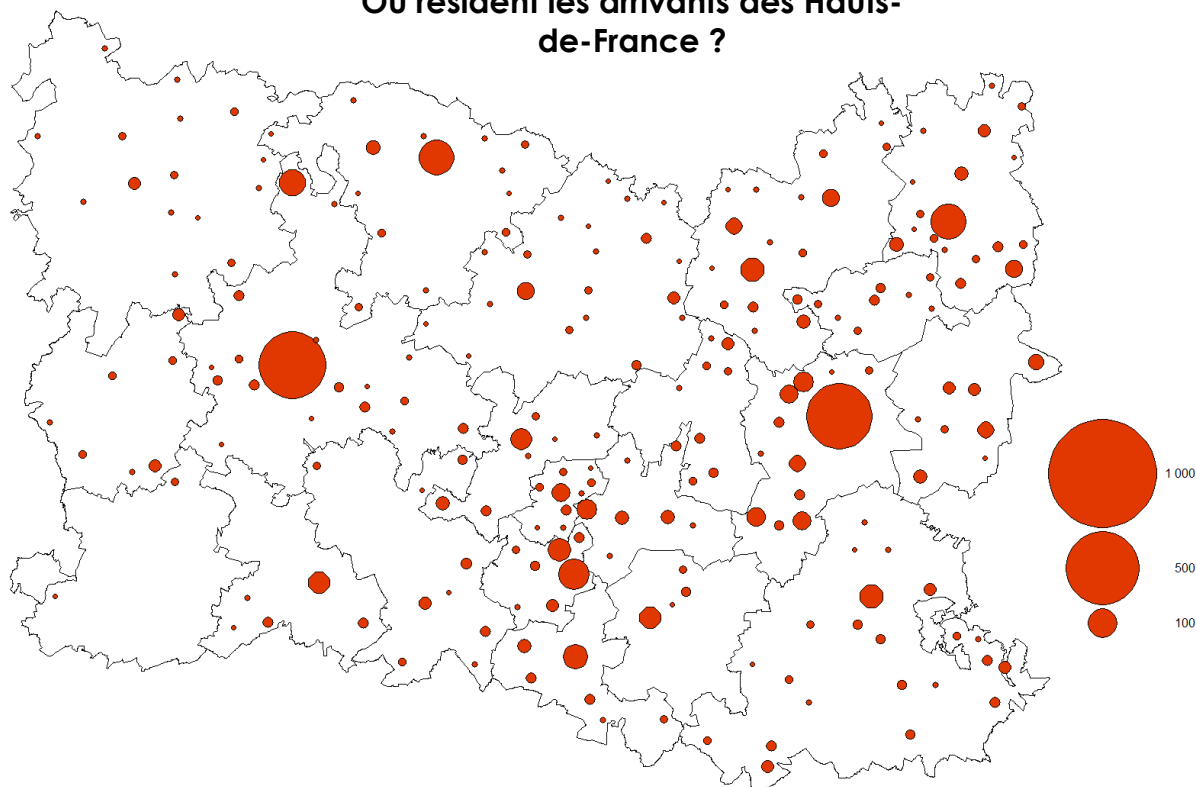


venant des HdF hors Oise : 4 206
s'installant dans les HdF hors Oise: 6 459

Les sortants à destination des Hauts-de-France



Où résident les arrivants des Hauts-de-France ?



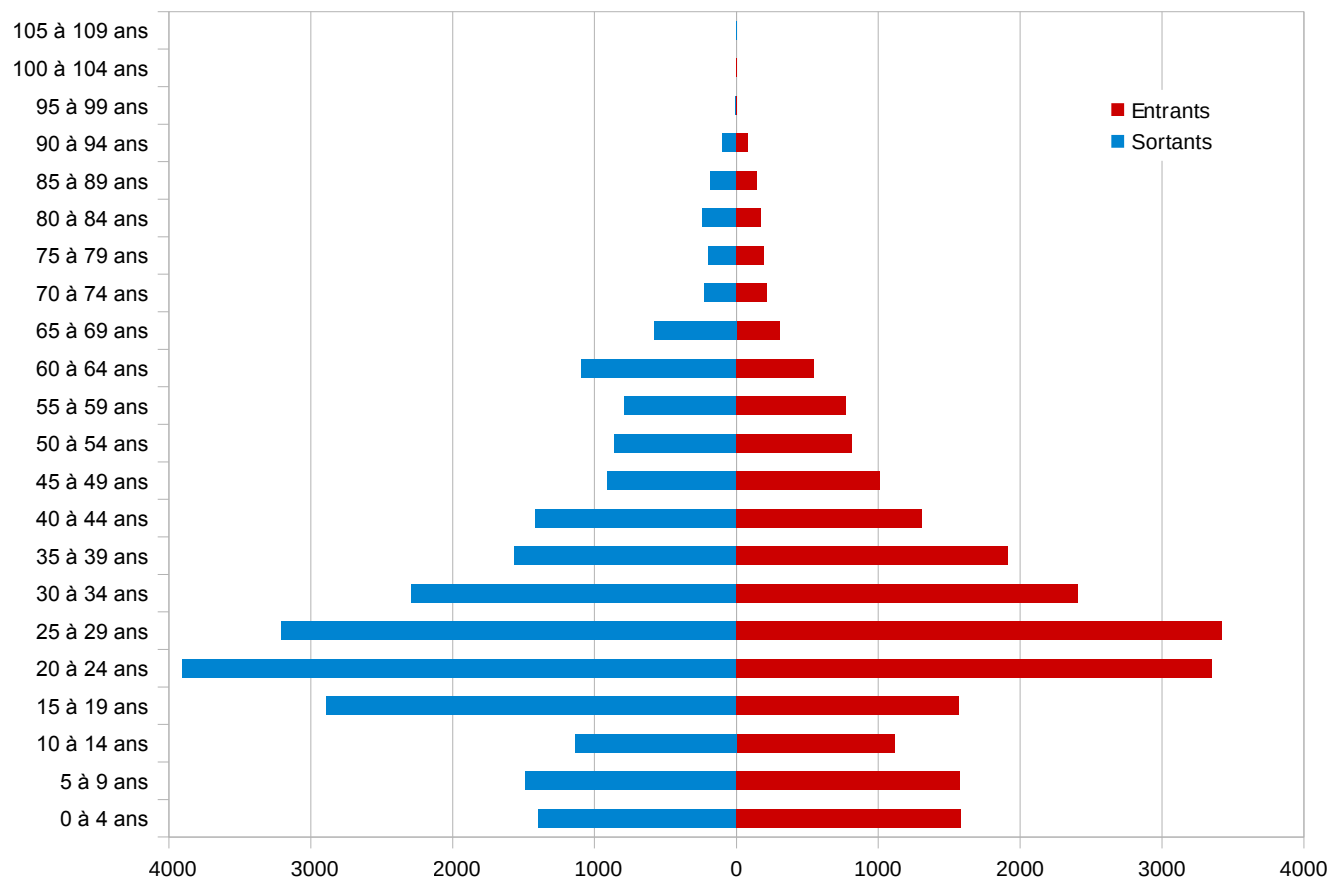
Le département de l'Oise enregistre un échange déficitaire de 2 200 personnes avec les autres départements de la région des Hauts-de-France, principalement avec la Somme et le Nord.
Le constat est général sur l'ensemble du territoire et concerne tous les EPCI.
Par contre, Beauvais, Compiègne, Noyon, Méru, Crépy-en-Valois ou Breteuil accueillent

quand même de nombreux ex-résidents des Hauts-de-France.

On compte parmi ces nouveaux résidents des étudiants ayant terminé leurs études à Amiens ou Lille et en attente d'un premier emploi ou des personnes travaillant en Île-de-France et qui cherchent à se rapprocher de leur lieu de travail tout en désirant préserver leur cadre de vie.



Un départ des juniors et des seniors



	Entrants	% des entrants	Sortants	% des sortants	Solde	% solde
Moins de 20 ans	5842	26	6925	28	-1083	53
20 à 39 ans	11098	49	10974	45	124	-6
40 à 59 ans	3905	17	3993	16	-88	4
60 ans ou plus	1674	7	2653	11	-979	48

A la lecture de ces informations, les tranches d'âge des moins de 20 ans et des 60 ans et plus affichent toutes les deux un solde négatif entrants/sortants.

En zoomant sur la pyramide des âges, le flux des sortants supérieur au flux des entrants est principalement affiché par les 15-19 ans (1 580/2 894) et 20-24 ans (3 355/3 904) ainsi que

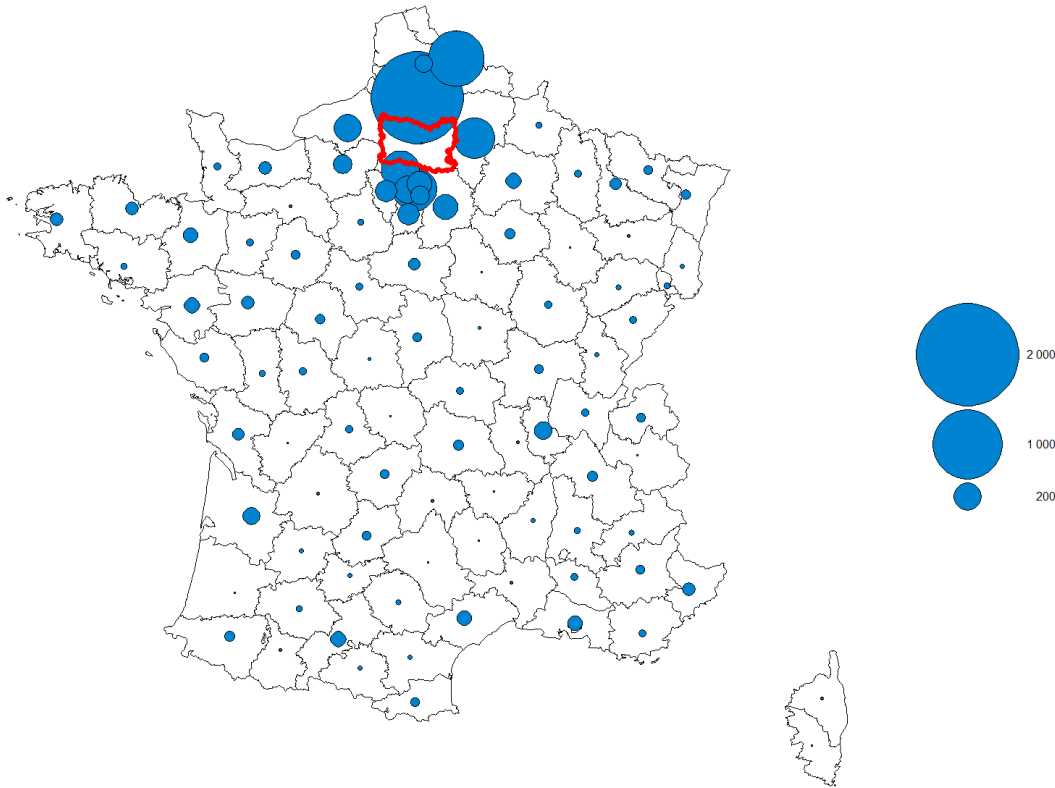
les 60-64 (544/1 095) et 65-70 ans (304/583).

Il convient donc de réaliser un focus sur le choix de destination de toutes ces personnes.

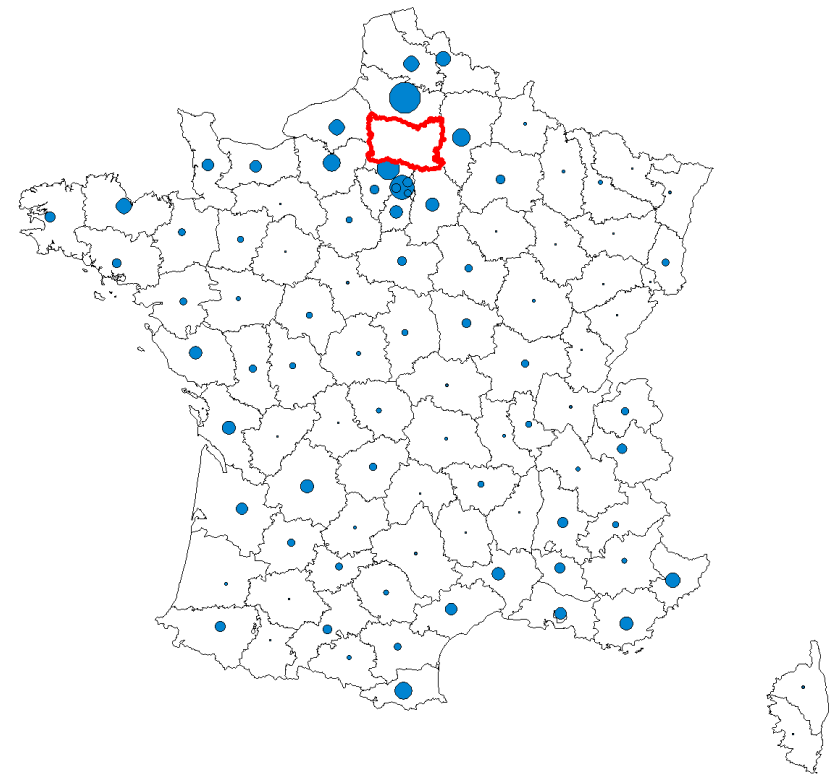


Où vont s'installer les juniors et les seniors qui quittent l'Oise ?

Zoom sur les 15-19 ans et 20-24 ans



Zoom sur les 60 ans ou plus



Les juniors, étudiants ou premiers emplois, quittent donc en majorité leur lieu de résidence familiale pour les pôles universitaires.

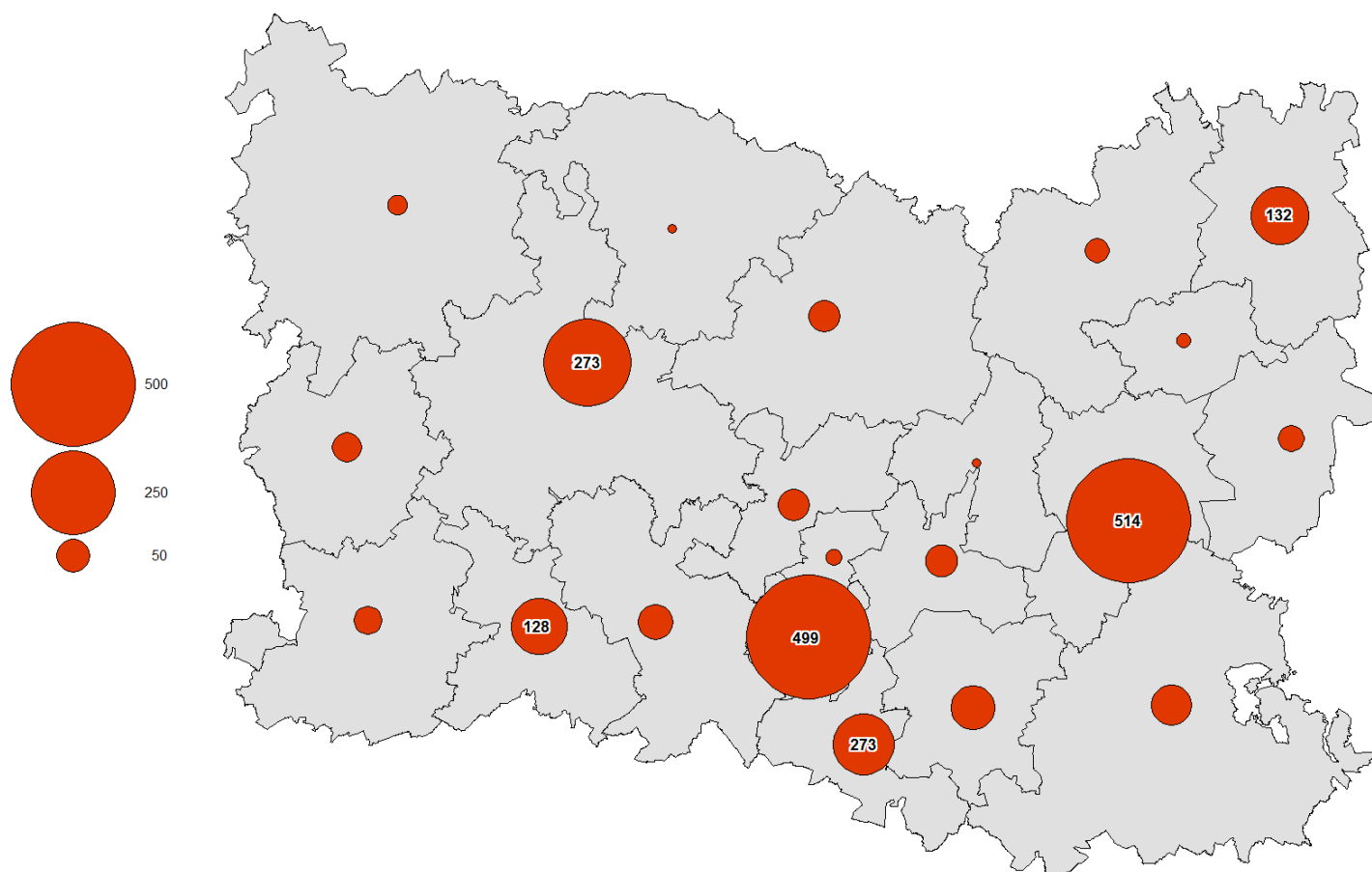
Le département de la Somme en accueille, sur l'année 2013-2014, près de 650, le Nord 330 et l'ensemble des départements franciliens 1 200, sans oublier une centaine pour la Seine-

Maritime.

Les seniors, à la recherche d'un changement de cadre ou de mode de vie, s'installent dans les départements voisins de l'Oise, Somme et franciliens, et privilégient ceux des côtes de la Manche, de l'Atlantique ou de la Méditerranée.



2 217 personnes résidant à l'étranger en 2013 se sont installés dans l'Oise en 2014



Entre 2013 et 2014, 2 217 personnes résidant à l'étranger un an auparavant sont venues s'installer dans l'Oise. 860 résidaient dans l'Union Européenne et 1 357 habitaient en dehors.

Plus de la moitié (1 290) s'est installée dans une des trois villes principales que sont Beauvais, Compiègne et Creil. Près de 20 % se sont fixées dans les communautés de communes de l'Aire Cantilienne (145), du Noyonnais (132), ou des Sablons (128).

Elles appartiennent en majeure partie à un ménage comptant au moins 3 personnes (1 391), sans toutefois oublier les ménages de 2 personnes représentant à eux seuls 19 % de l'ensemble des ménages.

Les jeunes adultes sont les plus représentées (41%) et les enfants concernent près du quart de ces nouveaux arrivants.

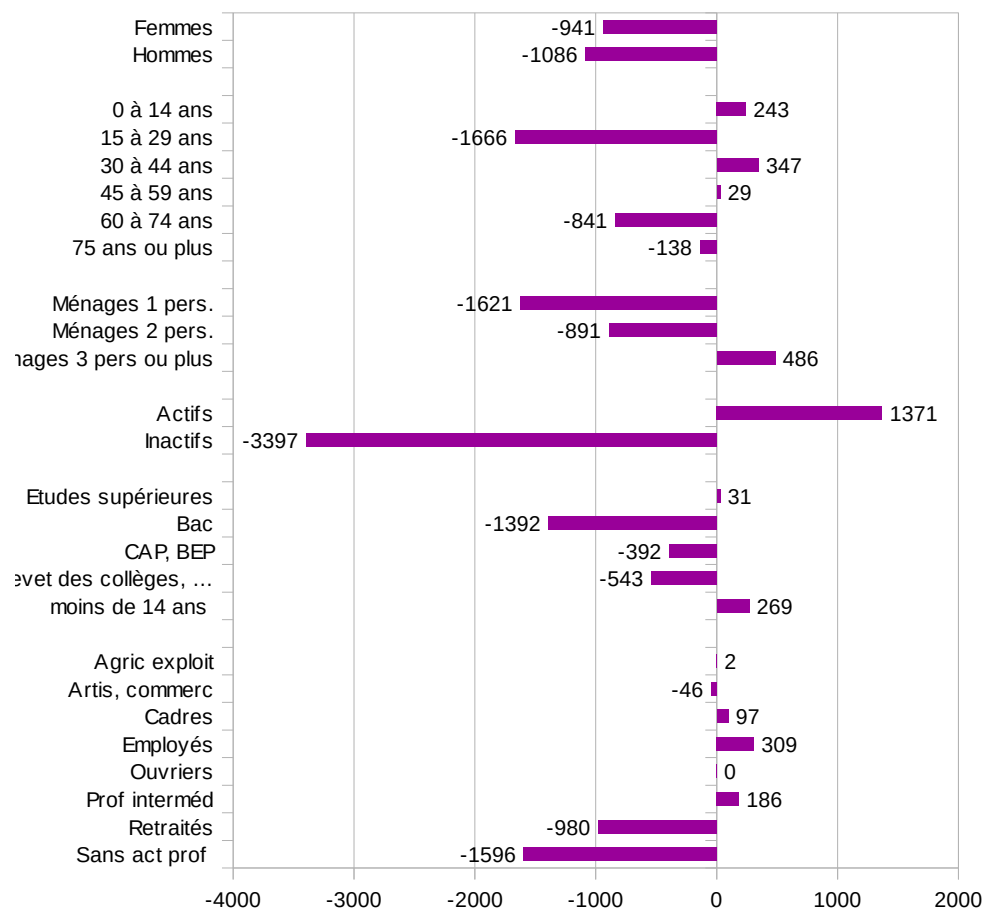
642 sont détenteurs d'un diplôme d'études supérieures, 401 possèdent le BAC et 184 ont un niveau de formation de type CAP/BEP.

Les sorties du département à destination de l'étranger ne sont pas recensées, ce qui ne permet pas de mesurer le niveau d'échanges de ces mouvements.



L'Oise attire les jeunes actifs, les couples avec enfants et les 30-59 ans

Les mobilités résidentielles entre l'Oise et les autres départements



	Sortants	Entrants	Solde échanges
Femmes	12 138	11 198	-941
Hommes	12 407	11 321	-1 086
0 à 14 ans	4 032	4 274	243
15 à 29 ans	10 010	8 344	-1 666
30 à 44 ans	5 280	5 627	347
45 à 59 ans	2 571	2 600	29
60 à 74 ans	1 906	1 065	-841
75 ans ou plus	747	609	-138
Ménages 1 pers.	5 433	3 812	-1 621
Ménages 2 pers.	6 711	5 820	-891
Ménages 3 pers ou plus	12 402	12 887	486
Actifs	10 022	11 392	1 371
Inactifs	14 524	11 127	-3 397
Études supérieures	6 885	6 916	31
BAC	5 890	4 498	-1 392
CAP, BEP	3 641	3 249	-392
Brevet des collèges, ...	4 317	3 773	-543
moins de 14 ans	3 813	4 082	269
Agric exploit	29	31	2
Artis, commerc	526	480	-46
Cadres	2 407	2 504	97
Employés	3 639	3 948	309
Ouvriers	2 578	2 579	0
Prof interméd	3 643	3 829	186
Retraités	2 515	1 535	-980
Sans act prof	9 209	7 613	-1 596

Sur la période d'étude, l'Oise a perdu 2 000 habitants par le jeu des mobilités résidentielles, les résidents précédemment à l'étranger n'étant pas comptabilisés.

Le département n'est attractif que pour deux catégories d'individus : les actifs (1 300) et les 30-59 ans (380). Cette dernière influe directement sur un solde positif des moins de 14 ans et sur les personnes constituant des ménages avec de jeunes enfants.

Les inactifs - étudiants, chômeurs, femmes ou hommes au foyer ou retraités - forment la catégorie la plus déficitaire pour des raisons évoquées précédemment : changement de lieu d'études ou changement de cadre de vie.

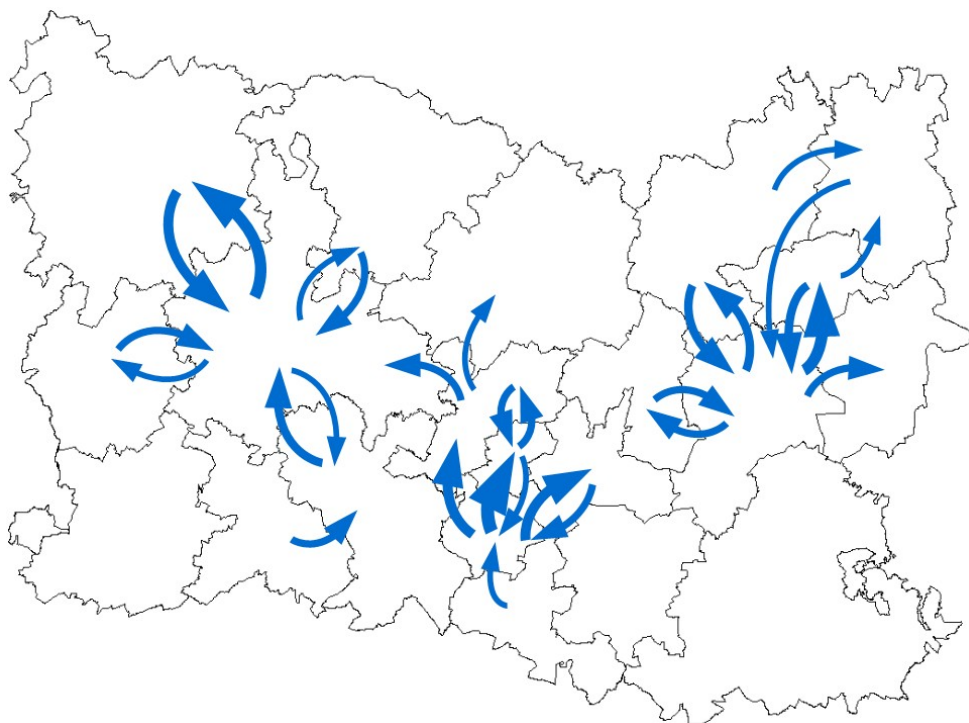
Parmi les catégories socio-professionnelles, les employés, les professions intermédiaires (agents de maîtrise, les techniciens, les commerciaux et les emplois d'administration-gestion) ainsi que les cadres affichent un solde entrants/sortants nettement positif : 310, 190 et 100.

En résumé, les étudiants et les retraités quittent en masse le département qui accueille plutôt une population active qualifiée.

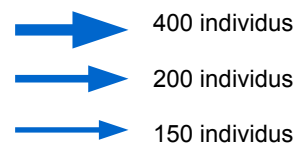
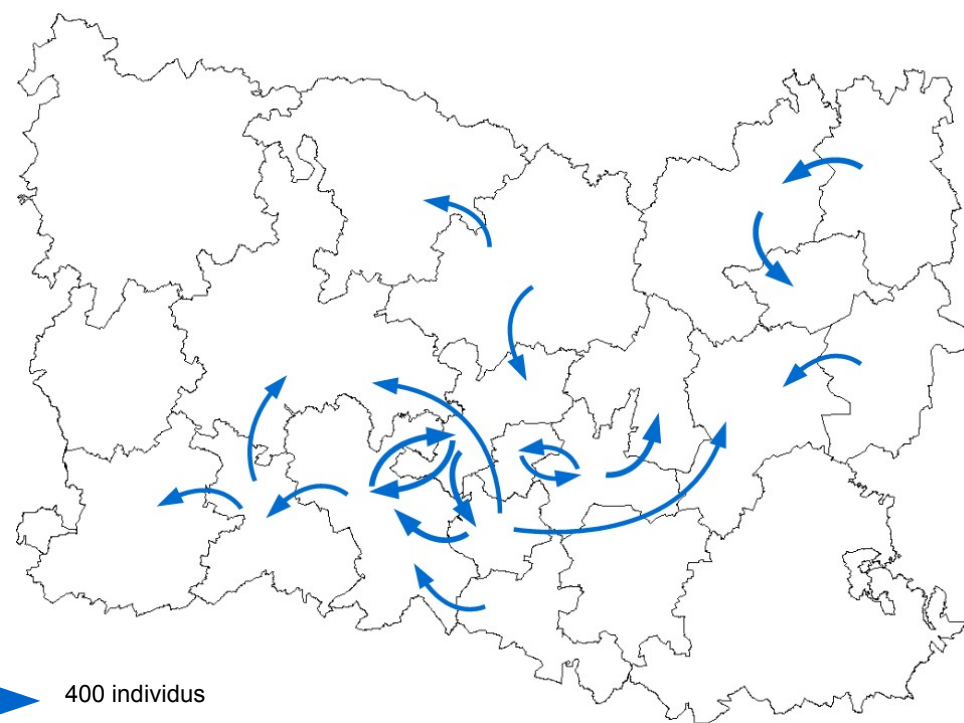


Les principaux flux migratoires infra-départementaux sont essentiellement entre les agglos et les EPCI voisines

Les flux de plus de 200 personnes



Les flux de plus de 150 à 200 personnes



Parmi les 34 846 personnes qui ont choisi d'aller résider dans une autre commune du département, 20 270 ont changé d'EPCI, ce qui a bien entendu engendré de nombreux flux migratoires infra-départementaux.

Les plus importants, supérieurs à 200 individus, se sont réalisés principalement entre les communautés d'agglomération de Beauvais, Compiègne, Creil et leurs EPCI voisines. Pour exemple, entre l'agglomération de Creil-Sud-Oise et le Liancourtois (455), entre l'agglomération du Beauvaisis et la Picardie Verte (404) et entre l'ARC Basse Automne et les Deux Vallées (401).

Dans le sens inverse, 217 personnes entre le Liancourtois et l'ACSO, 338 entre la Picardie Verte et la CAB et 330 entre les Deux vallées et l'ARCBA.

Les flux de 150 à 200 individus laissent apparaître les liens entre les EPCI de taille plus modestes. C'est dans le sud du département qu'ils sont les plus nombreux.

A noter que les flux entre communautés d'agglomération restent faibles : entre l'agglomération de Creil-Sud-Oise et l'agglomération du Beauvaisis seulement 171 personnes et 152 avec l'ARC Basse Automne.

ZOOM SUR LES 3 GRANDES VILLES DE L'OISE



Beauvais (1/2)

L'évolution de la population vue par l'INSEE

	68-75	75-82	82-90	90-99	99-09	09-14
Variation annuelle moyenne de la population en %	2,1	-0,1	0,4	0,2	-0,2	0,1
<i>due au solde naturel en %</i>	1,8	1,2	1,1	0,9	0,8	0,7
<i>due au solde apparent des entrées sorties en %</i>	0,3	-1,6	-0,7	-0,7	-1,0	-0,6
Taux de natalité (‰)	25,7	19,3	19,0	17,1	16,2	16,3
Taux de mortalité (‰)	8,0	7,6	8,1	7,9	8,0	8,9

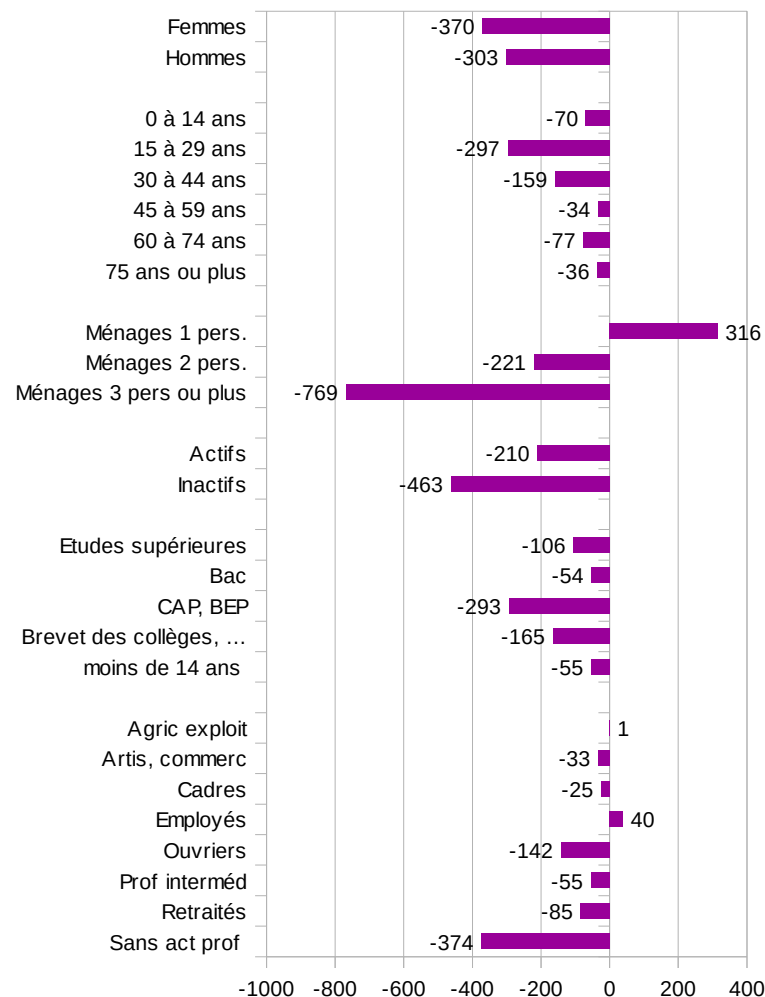
Les migrations résidentielles

	Sortants	Entrants
Même logement	45 978	
Autre logement dans la même commune	4 161	
Dans une autre commune du département	2 057	1 804
Dans un autre département de la région Hts-de-France	695	430
Dans une autre région + DOM	1 461	1 306
Etranger dans l'UE	n.c.	119
Etranger hors UE	n.c.	136
Total (hors étranger)	4 213	3 540
Solde entrées - sorties (hors étranger)	-673	

La population de la ville de Beauvais a augmenté de 277 habitants entre 2009 et 2014, passant de 54 461 à 54 738. Cette variation annuelle de la population de 0,1 % résulte de l'addition du solde naturel (0,7%) et du solde migratoire (-0,6%).

3 540 personnes, hors ex-résidents à l'étranger, sont venus résider à Beauvais alors que 4 200 se sont installées dans une autre commune de l'Oise ou dans une autre région métropolitaine.

Le solde des échanges avec les autres communes de l'Oise et les autres départements

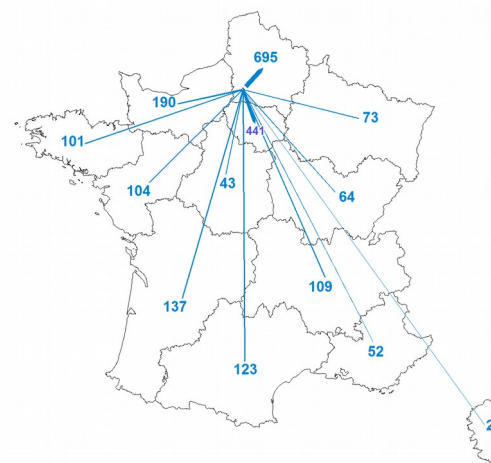
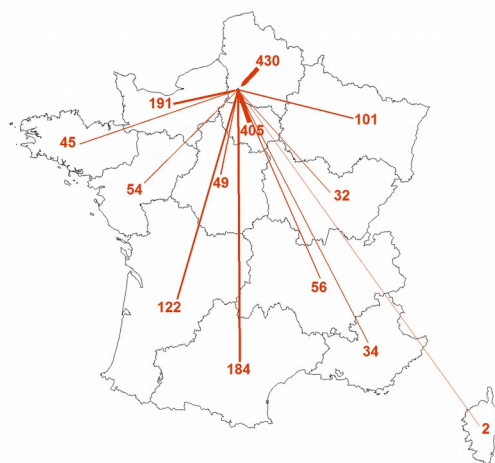
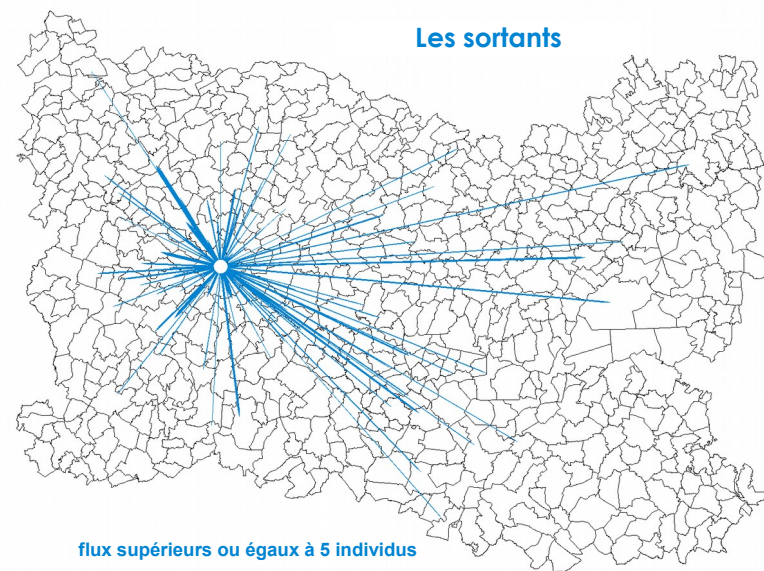
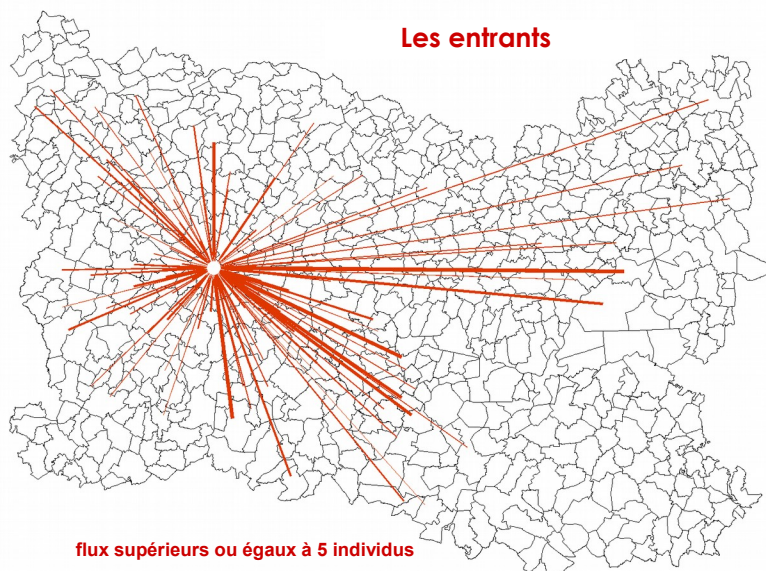


Les flux avec les départements métropolitains constituent la part majeure de ce solde d'échanges négatif : 400 sur 673 individus.

Toutes les catégories sont impactées. Les personnes dites « seules » (316) et les employés (40) sont les seules qui affichent un solde positif. Les personnes occupant un logement à 3 ou plus sont celles qui ont le solde négatif le plus important (-769).



Beauvais (2/2)



Au sein du département, Beauvais enregistre des flux migratoires avec de très nombreuses communes du département. Plus de 1 800 personnes de 195 communes sont venues résider à Beauvais sur cette année d'étude alors que 2 057 Beauvaisiens se sont installés dans 116 autres communes isariennes.

En observant uniquement les flux supérieurs ou égaux à 5 individus, les communes d'origine se limitent à moins de 100 (97) alors que les communes d'accueil ne sont plus que 84.

Les habitants quittant Beauvais se sont installés pour moitié au sein de la CA Beauvaisis

(1 028), en zone périurbaine dans les communes d'Allonne (91), Savignies (76) ou Milly-sur-Thérain (75).

Les ex-Beauvaisiens se sont aussi installés en Picardie Verte (205 personnes dont 99 à Marseille-en-Beauvaisis) et dans le Pays de Bray (140 dont 35 à Cuigy-en-Bray et 35 Saint-Aubin-en-Bray).

Hors département, il est à noter que le solde migratoire est légèrement positif (440 - 400) avec l'Île-de-France, à égalité avec la Normandie (190) et très négatif avec les Hauts-de-France (430 - 700).



Compiègne (1/2)

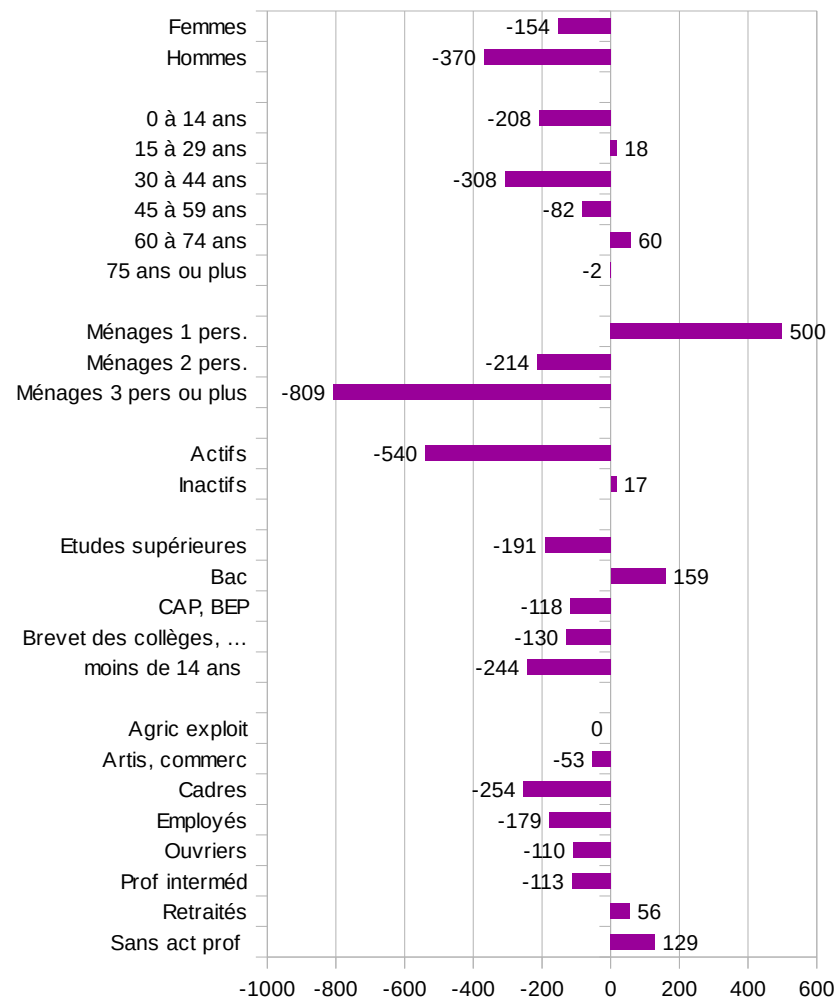
L'évolution de la population vue par l'INSEE

	68-75	75-82	82-90	90-99	99-09	09-14
Variation annuelle moyenne de la population en %	3,5	1,0	0,5	-0,2	-0,1	-0,1
<i>due au solde naturel en %</i>	1,4	1,4	1,2	0,9	0,7	0,5
due au solde apparent des entrées sorties en %	2,0	-0,4	-0,7	-1,1	-0,8	-0,5
Taux de natalité (‰)	23,5	21,9	20,1	17,0	15,6	13,9
Taux de mortalité (‰)	9,2	8,3	8,2	7,8	8,5	9,2

Les migrations résidentielles

	Sortants	Entrants
Même logement	33 220	
Autre logement dans la même commune	2 967	
Dans une autre commune du département	1 819	1 483
Dans un autre département de la région Hts-de-France	463	419
Dans une autre région + DOM	1 766	1 623
Etranger dans l'UE	n.c.	61
Etranger hors UE	n.c.	381
Total (hors étranger)	4 048	3 525
Solde entrées - sorties (hors étranger)	-523	

Le solde des échanges avec les autres communes de l'Oise et les autres départements



Compiègne est la seule grande ville de l'Oise à voir sa population stagner : 40 860 en 2009 et 40 732 en 2014. La variation annuelle de la population est légèrement négative (-0,1 %). Le solde naturel (0,5%) compense à peine le solde migratoire (- 0,5%).

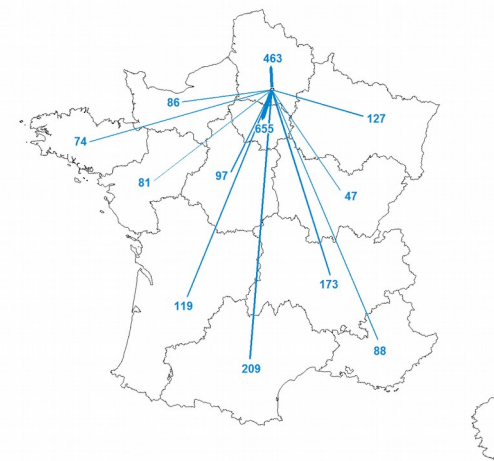
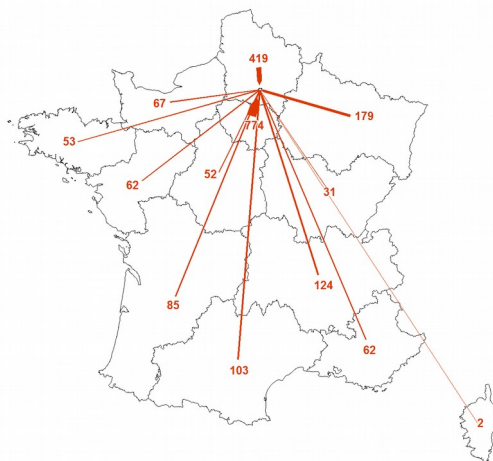
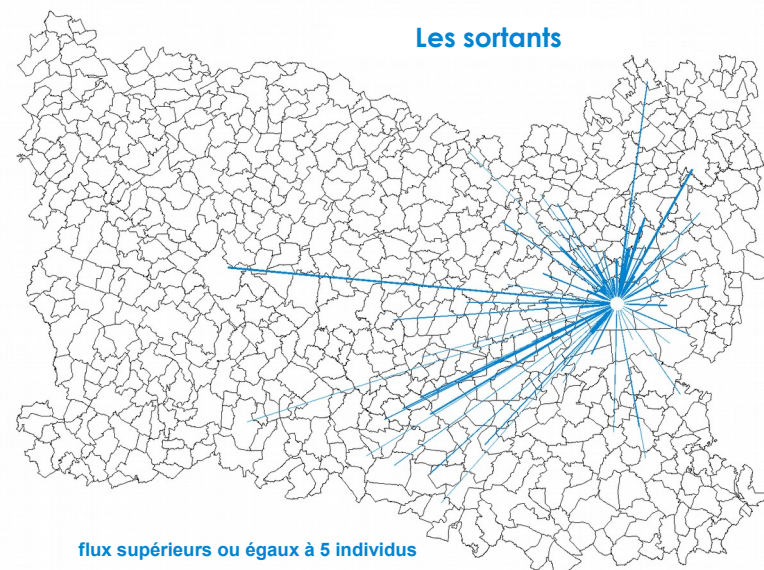
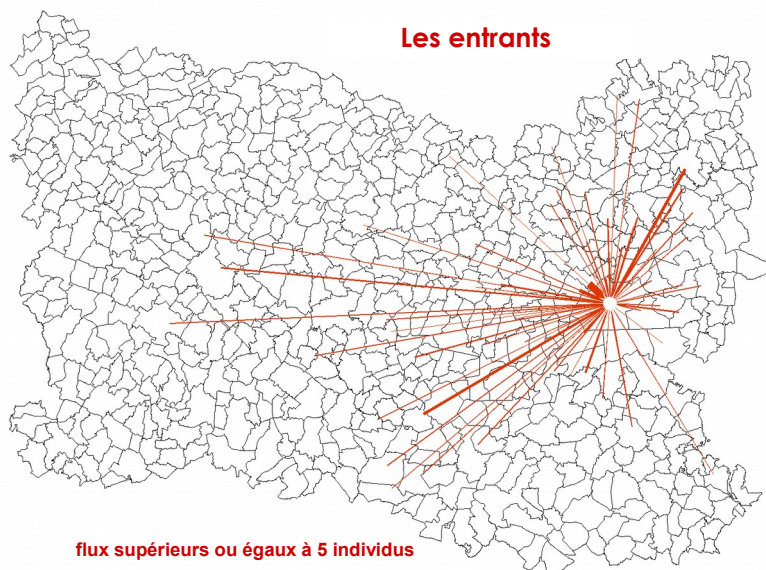
Les flux de mobilités résidentielles sont quasi identiques à ceux affichés par la commune de Beauvais : 3 525 personnes, hors ex-résidents à l'étranger, sont venus résider à Compiègne alors que 4 000 se sont installées dans une autre commune de l'Oise ou dans une autre région métropolitaine.

Au contraire de Beauvais, les flux entrants/sortants infra-départementaux contribuent pour les 2/3 au solde d'échanges négatif : 336 sur 523 individus.

Les personnes dites « seules » (500) et les bacheliers (159) affichent le solde positif. Par contre, les familles, recherchant un cadre de vie plus adapté, sont celles qui ont le solde négatif le plus important (-809).



Compiègne (2/2)



Compiègne enregistre des flux migratoires principalement avec de nombreuses communes de la vallée de l'Oise. Près de 1 500 personnes de 132 communes sont venues résider à Compiègne en 2013-2014 alors que 1 800 Compiègnois se sont installés dans 79 autres communes du département.

Les flux supérieurs ou égaux à 5 individus réduisent de moitié les communes d'origine (64) tandis que les communes d'accueil ne sont plus que 60.

500 habitants quittant la commune de Compiègne sont restés au sein du cœur de l'agglomé-

ration de Compiègne-Basse Automne (776), à Margny-lès-Compiègne (373), Lacroix-St-Ouen (120) ou Venette (75).

Les ex-Compiègnois sont aussi allés résider dans la CC des deux Vallées (247 personnes dont 94 à Thourotte) et dans le Pays des Sources (206).

Hors Oise, Compiègne affiche un solde migratoire positif avec l'Île-de-France (774 - 650), proche de l'égalité avec les Hauts-de-France entre 410 et 450 et négatif avec les régions du sud de la France dont l'Occitanie (103 - 209).

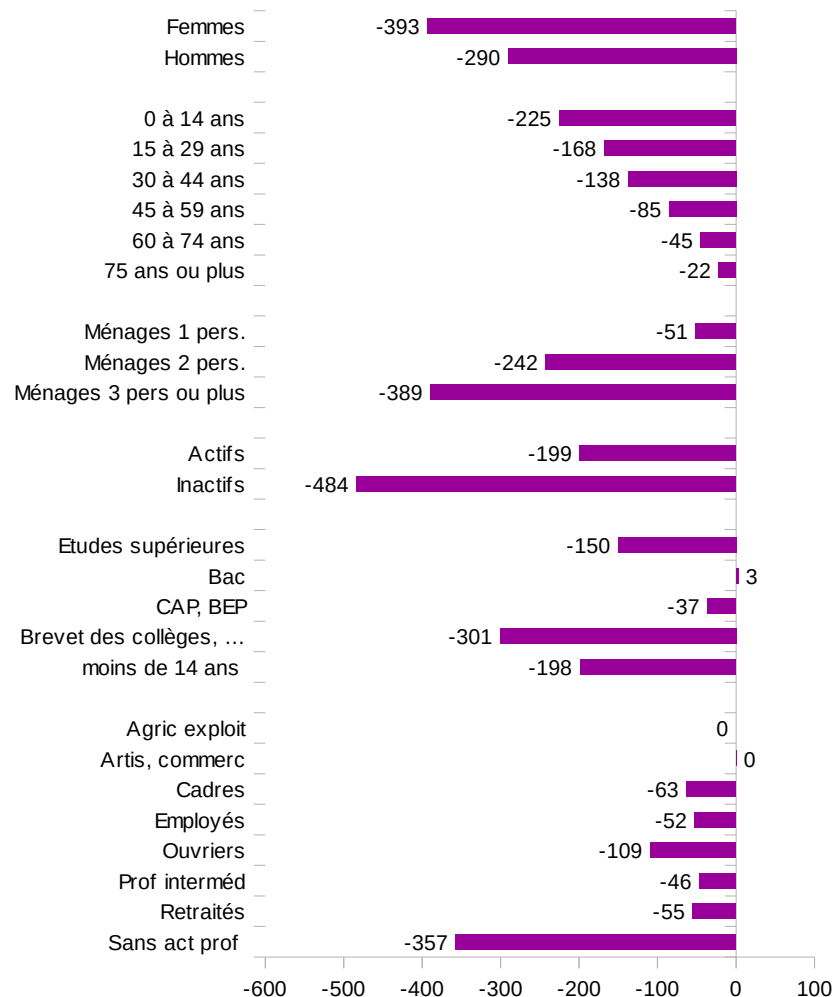
L'évolution de la population vue par l'INSEE

	68-75	75-82	82-90	90-99	99-09	09-14
Variation annuelle moyenne de la population en %	0,0	0,9	-1,0	-0,5	1,1	0,3
<i>due au solde naturel en %</i>	2,1	1,8	1,6	1,5	1,7	1,7
<i>due au solde apparent des entrées sorties en %</i>	-2,1	-0,9	-2,6	-1,9	-0,6	-1,3
Taux de natalité (‰)	26,5	24,1	22,0	20,9	22,6	22,6
Taux de mortalité (‰)	6,0	5,7	6,0	6,4	5,8	5,8

Les migrations résidentielles

	Sortants	Entrants
Même logement	30 236	
Autre logement dans la même commune	2 068	
Dans une autre commune du département	1 413	824
Dans un autre département de la région Hts-de-France	182	110
Dans une autre région + DOM	732	709
Etranger dans l'UE	n.c.	41
Etranger hors UE	n.c.	163
Total (hors étranger)	2 327	1 643
Solde entrées - sorties (hors étranger)	-684	

Le solde des échanges avec les autres communes de l'Oise et les autres départements



Creil (34 922 habitants en 2014 contre 34 327 en 2009) affiche des résultats très différents des autres villes importantes du département, Beauvais et Compiègne : une variation annuelle de la population supérieure (0,3 %), un solde naturel plus fort (1,7%) et un solde migratoire particulièrement faible (-1,3%).

Seulement 1 640 personnes, hors ex-résidents à l'étranger, sont venus résider à Creil alors que 2 300 se sont installées dans une autre commune de l'Oise ou dans une autre région

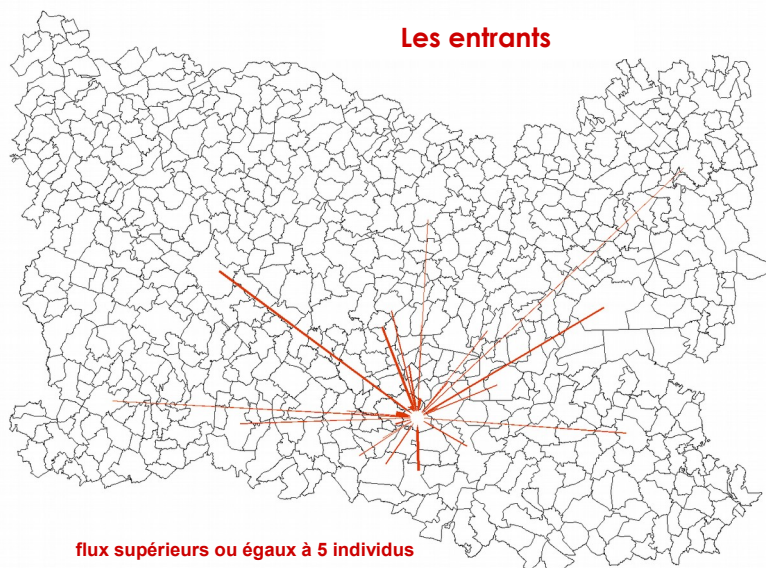
métropolitaine. Ces faibles flux sont dus à une répartition plus équitable au sein de l'agglomération Creilloise qui ne compte pas qu'une seule ville-centre avec la présence de communes voisines : Montataire et Nogent-sur-Oise.

Toutes les catégories, sans exception, sont déficitaires ce qui n'est pas le cas de Beauvais et Compiègne arrivant à capter au minimum une catégorie d'individus en particulier.

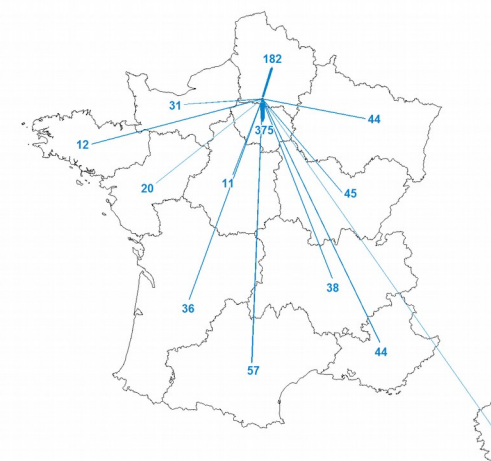
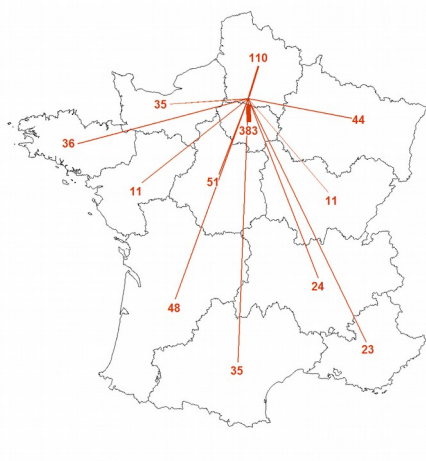
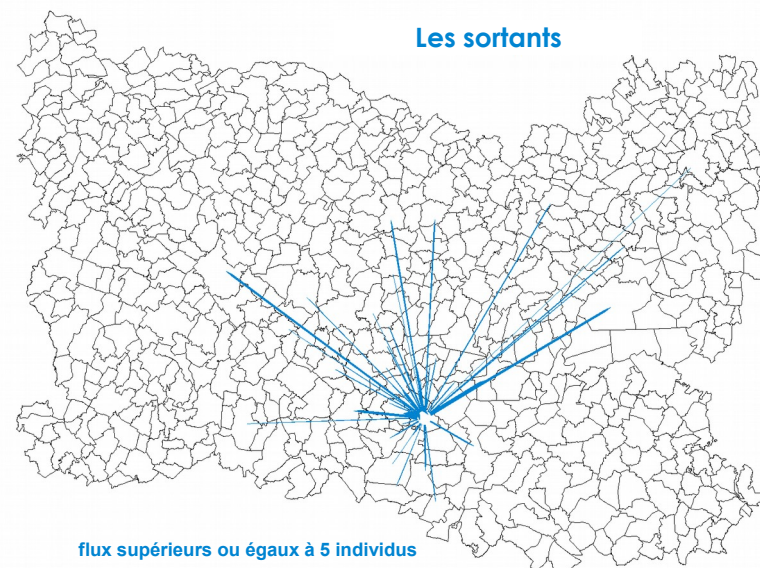


Creil (2/2)

Les entrants



Les sortants



Les échanges entre Creil et les autres communes isariennes se concentrent, pour les flux les plus importants, dans un très petit rayon autour de la ville. 800 personnes de 50 communes sont venues s'établir à Creil alors que 1 400 Creillois sont allés résider dans 49 autres communes isariennes.

Les flux supérieurs ou égaux à 5 individus resserrent le faisceau de communes : celles d'origine ne se limitent plus qu'à 27 contre 41 communes d'accueil.

Les 3/4 des habitants (596) sont restés dans l'agglomération Creil-Sud Oise en installant en majorité à Nogent-sur-Oise (273) et Montataire (189). Ils ont aussi quitté Creil pour le Liancourt (190 dont 68 à Laigneville contiguë à l'ACSO) et les Pays d'Oise et d'Halatte (142 dont 103 à Pont-Ste-Maxence).

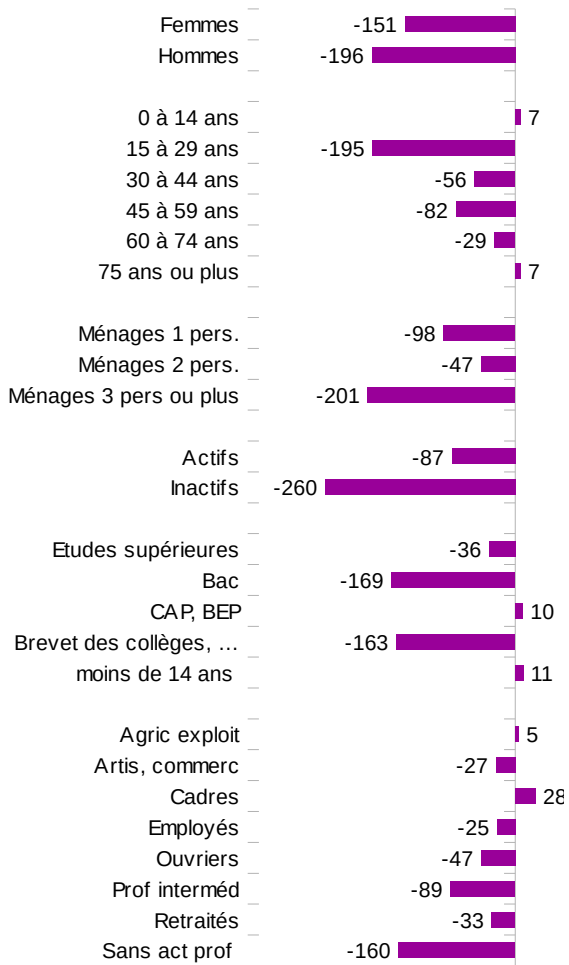
En dehors des limites départementales, Creil voit plus de population s'installer dans toutes les régions de France, seuls les échanges avec l'Île-de-France sont légèrement positifs (383 - 375).

LES MOBILITÉS RÉSIDENTIELLES PAR COMMUNAUTÉ DE COMMUNES OU D'AGGLOMÉRATION

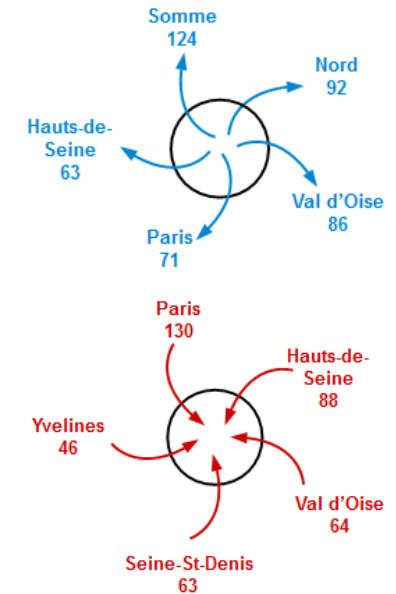
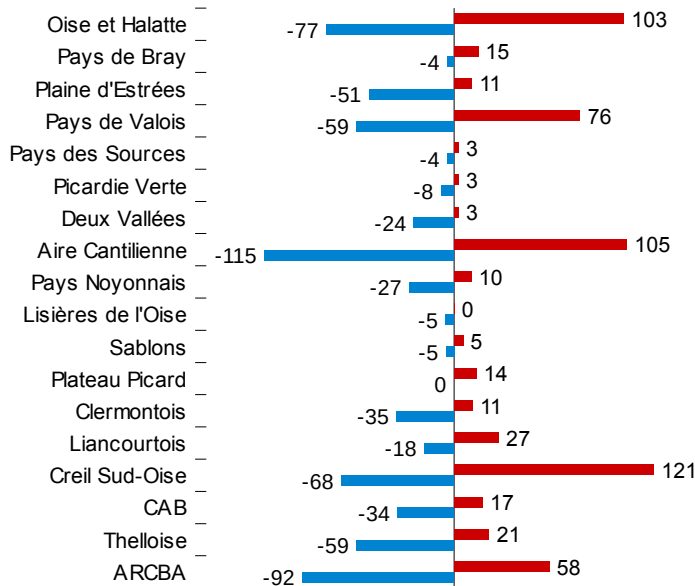
La communauté de communes Senlis-Sud-Oise

24 821 habitants en 2014

Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



	Sortants	Entrants
Autre département	1 151	888
Communes du même EPCI	236	
Communes isariennes hors Senlis-Sud-Oise	685	602
Total	1 836	1 490
Solde entrées - sorties	-346	



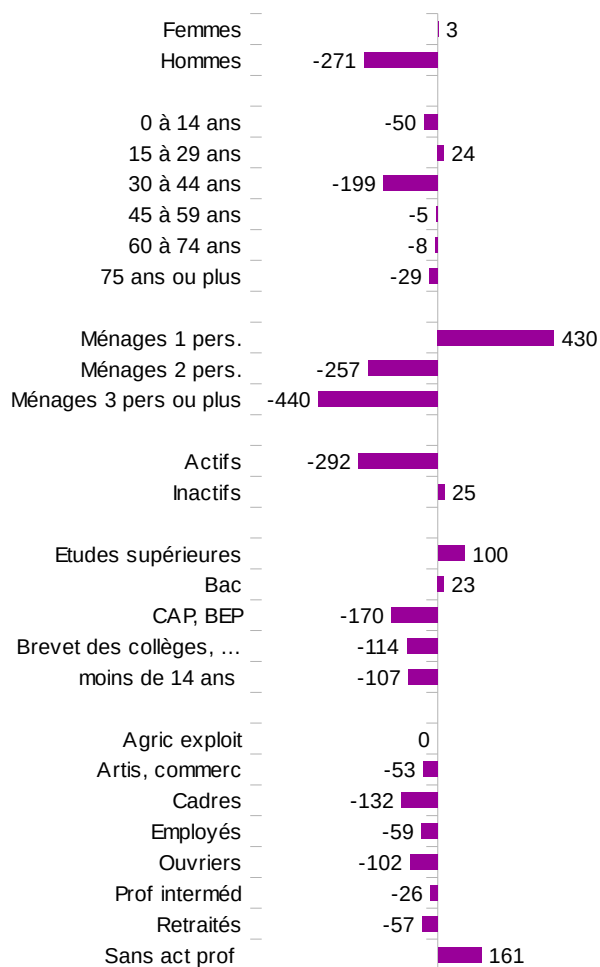
La communauté de communes Senlis-Sud-Oise affiche un déficit migratoire : 1 840 partants pour seulement 1 490 entrants. Il représente, pour une année, 1,5 % de la population municipale. Les deux tiers ont quitté le département de l'Oise.

Les flux déficitaires touchent presque toutes les catégories de population avec des intensités différentes. La communauté de communes de Senlis-Sud-Oise perd, entre 2013 et 2014, près de 200 personnes constituant des ménages avec enfants se traduisant notamment par 195 jeunes adultes partis étudier en majorité à Amiens, Lille ou Paris. La quasi stabilité des personnes de 60 ans et plus renforce le caractère protectionniste de ce territoire.

Les nouveaux entrants viennent principalement des EPCI voisins, Oise et Halatte, Pays de Valois et Creil-Sud-Oise, alors que les départs se font en grand nombre vers l'Aire Cantilienne et l'agglomération de la Région de Compiègne - Basse Automne.

Les flux entrants les plus importants hors Oise proviennent exclusivement des départements de l'Île-de-France alors que les flux sortants se dirigent surtout vers les départements dotés de grands pôles universitaires comme la Somme et le Nord.

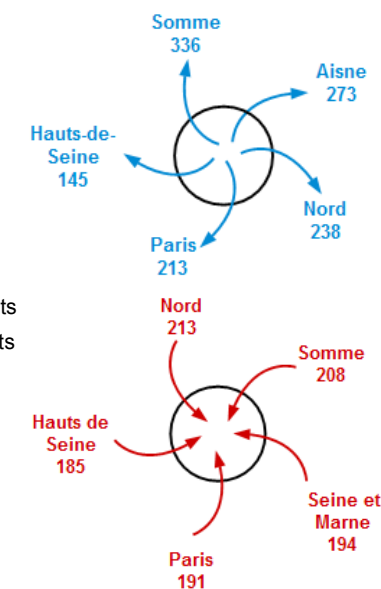
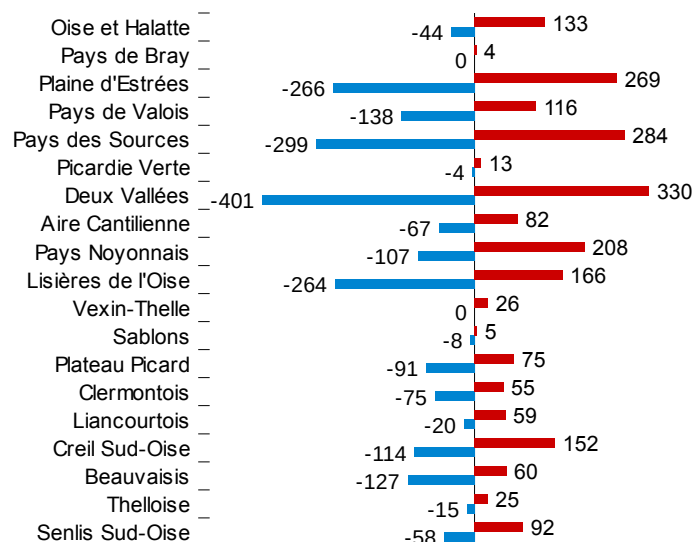
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté d'agglomération



L'agglomération de la Région de Compiègne et de la Basse Automne

82 016 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	3 359	3 039
Communes du même EPCI	1 946	
Communes isariennes hors ARCBA	2 099	2 152
Total	5 458	5 190
Solde entrées - sorties	-267	



L'agglomération de la Région de Compiègne et de la Basse Automne enregistre des nombres de nouveaux (5 190) et d'« anciens » (5 458) résidents parmi les plus forts du département, pour un solde négatif entrées/sorties faible (-267). Par l'attrait de la ville centre Compiègne et du coeur d'agglomération, 2 000 habitants sont restés dans la communauté d'agglomération.

L'ARCBA attire de nombreuses personnes dites « seules » (430), mais voit énormément de ménages avec enfants s'installer ailleurs entraînant ainsi le départ d'adultes âgés entre 30 et 45 ans. La population des seniors est quand à elle quasi à l'équilibre (-42).

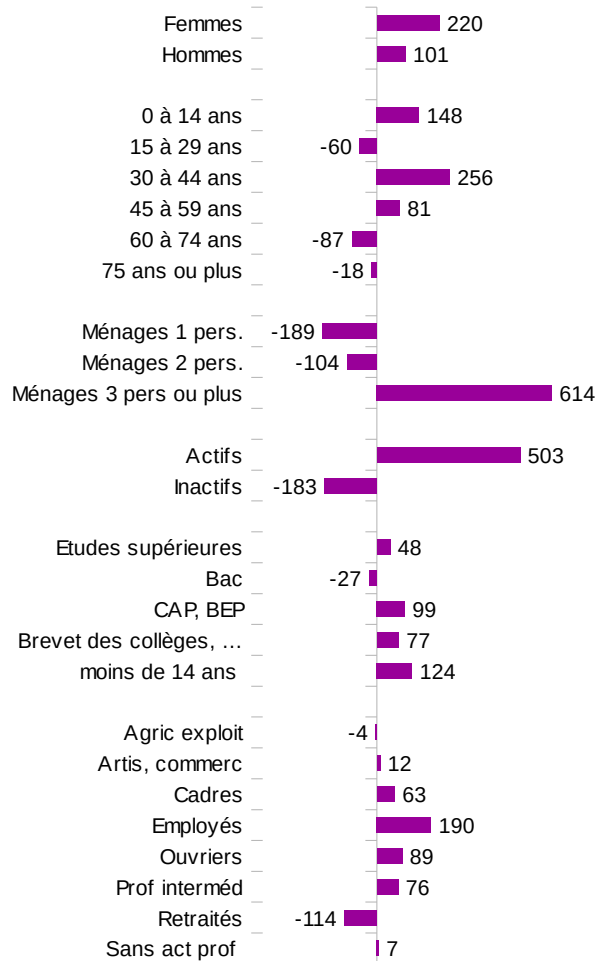
Il est à noter le déséquilibre entre les flux entrants/sortants femmes/hommes : +3 femmes et -271 hommes.

Les échanges les plus importants s'opèrent avec les EPCI voisins, principalement les Deux Vallées (-401/330), le Pays des Sources (-299/284), la Plaine d'Estrées (-266/269) et les Lisières de l'Oise (-264/166).

Ceux avec les autres villes importantes ne sont pas neutres : -127/60 avec le Beauvaisis et -114/152 avec l'agglomération creilloise.

Les flux entrants comme sortants les plus importants hors Oise s'organisent principalement avec les départements des Hauts-de-France, puis avec ceux de l'Île-de-France.

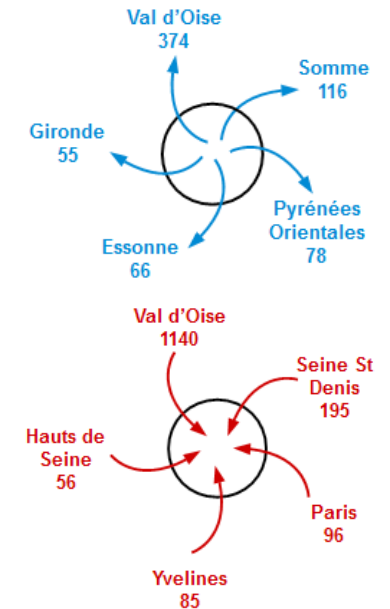
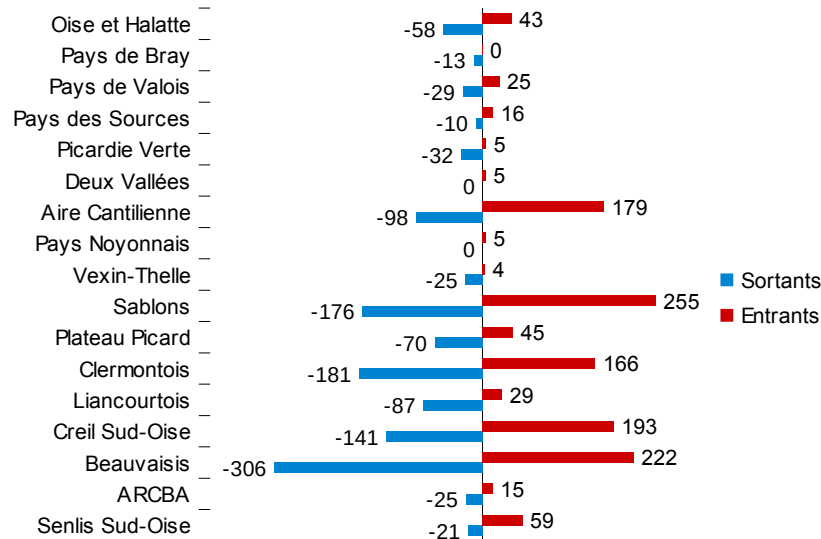
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes Thelloise

60 553 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	1 726	2 054
Communes du même EPCI	939	
Communes isariennes hors Thelloise	1 272	1 265
Total	2 998	3 318
Solde entrées - sorties	320	



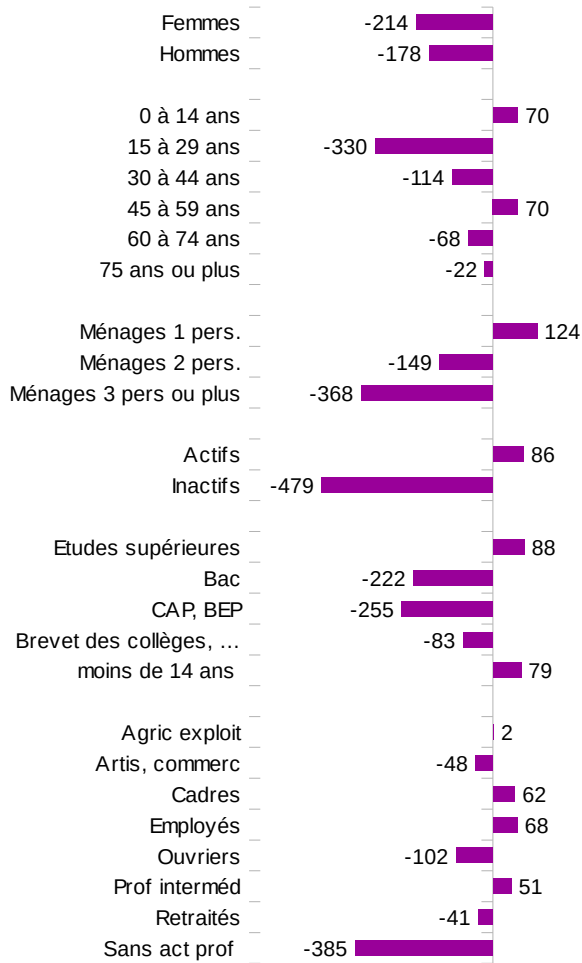
La communauté de communes Thelloise, comme d'autres EPCI de la frange sud isarienne enregistre un solde entre sortants et entrants positif (320). Ils sont 3 318 à s'y être installés et 2 998 sont allés habiter ailleurs.

Thelloise se rajeunit : un excédent de plus de 300 individus dans les catégories de moins de 44 ans contre un départ de 100 personnes de 60 ans en plus. Cette tendance se confirme avec l'accueil de ménages avec enfants (+614 individus). Les catégories « Diplôme » et « Catégorie socio-professionnelle » hors retraités sont elles aussi en positif.

Les soldes de flux les plus importants sont enregistrés avec le Beauvaisis (- 306/222). Sinon, les nouveaux entrants en provenance de l'Oise sont originaires d'EPCI proches : Sablons, Creil-Sud-Oise, Aire cantilienne. Ils quittent Thelloise en priorité pour le Clermontois (181) ou les Sablons (176).

En dehors du département, les flux entrants se font majoritairement avec l'Île-de-France. Le Val d'Oise dépasse les 1 000 personnes pour seulement 374 départs. Les sortants, eux, ont des destinations assez diverses entre Île-de-France, Somme ou plus « touristiques » : Pyrénées Orientales ou Gironde.

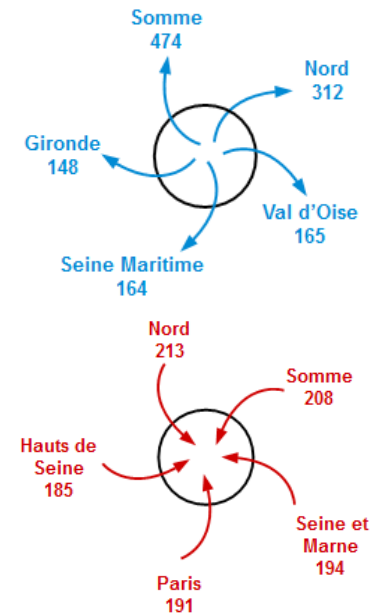
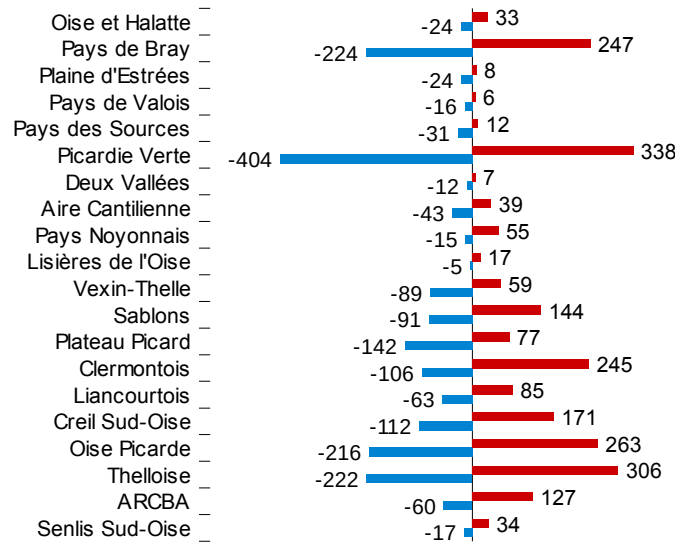
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté d'agglomération



La communauté d'agglomération du Beauvaisis

100 218 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	3 204	2 455
Communes du même EPCI	2 148	
Communes isariennes hors CAB	1 917	2 273
Total	5 121	4 728
Solde entrées - sorties	-393	



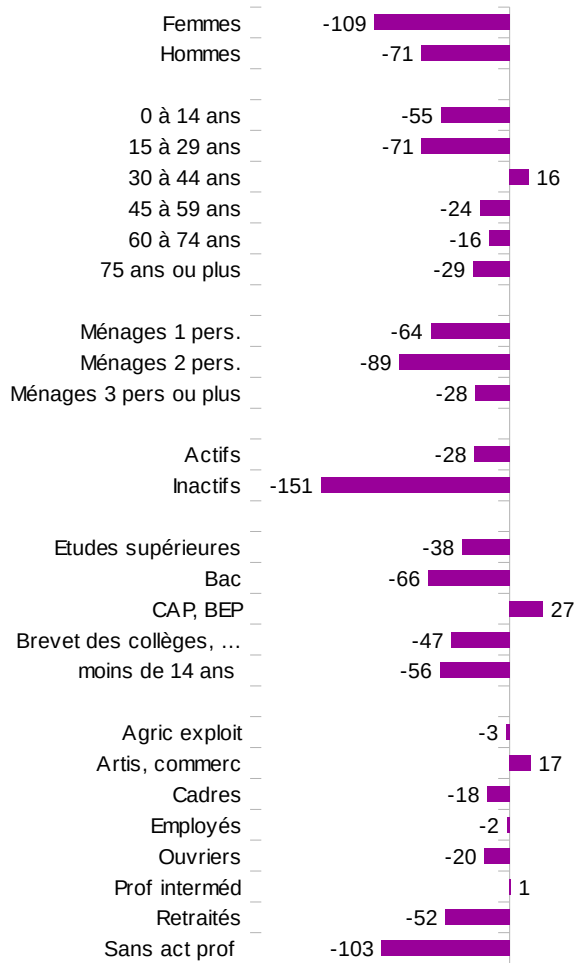
Dans son nouveau périmètre 2018, la communauté d'agglomération du Beauvaisis affiche un déficit entrants/sortants important : -393 personnes. Une particularité de cet EPCI est de compter plus de nouveaux habitants originaires de l'Oise hors CAB (2 273) que de partants (1 917). L'écart négatif est donc creusé par les échanges avec l'extérieur du département : -750.

Si la CAB attire des personnes seules, de nombreux ménages de 3 personnes ou plus quittent l'EPCI pour s'installer dans le secteur périurbain de Beauvais, les EPCI voisins ou changer complètement de département.

Le solde des échanges entre la CAB et les autres EPCI isariens est surtout positif avec le Clermontois (+139), la Thelloise (+84), les Sablons (+53) ou l'Oise Picarde (+47). Par contre des flux importants sont enregistrés avec la Picardie verte attractive : -404/338

Vers les autres départements, la CAB enregistre surtout des échanges avec les voisins : la Somme, le Val d'Oise ou la Seine-Maritime.

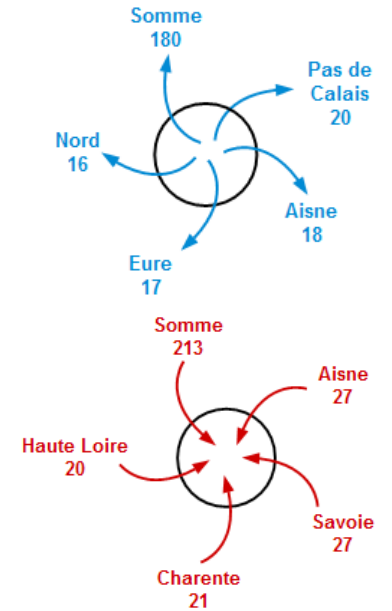
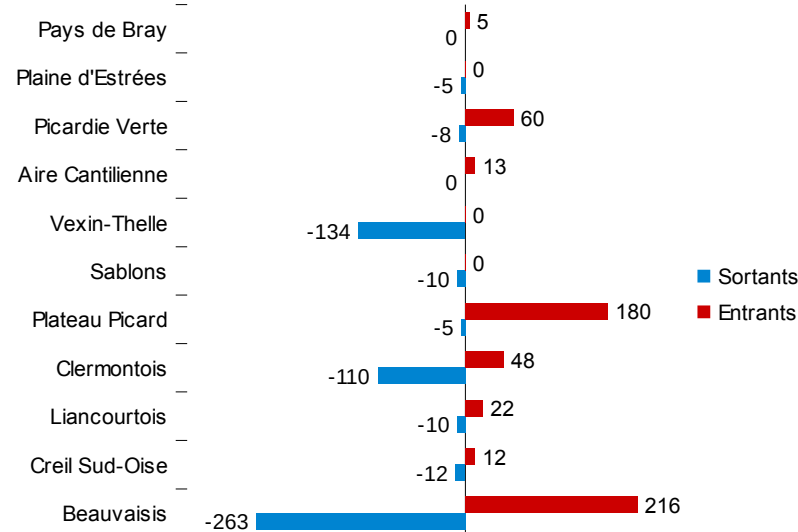
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes de l'Oise Picarde

21 448 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	519	340
Communes du même EPCI	421	
Communes isariennes hors Oise Picarde	558	556
Total	1 077	897
Solde entrées - sorties	-180	



La composition de la communauté de communes de l'Oise Picarde a été profondément modifiée au 1^{er} janvier 2018 par le départ notamment d'un de ses bourgs phares : Crèvecœur-le-Grand. Les échanges y sont très limités : 180 individus sur une population de 21 500 habitants.

Toutes les catégories sociales sont en négatif. Au contraire d'une grande partie des autres EPCI isariens, les ménages de 3 personnes et plus sont les moins impactés : cadre de vie à la campagne non loin de bourgs bien dotés en services et accessibilité rapide à de grandes villes comme Amiens et Beauvais sont quelques explications à ce phénomène.

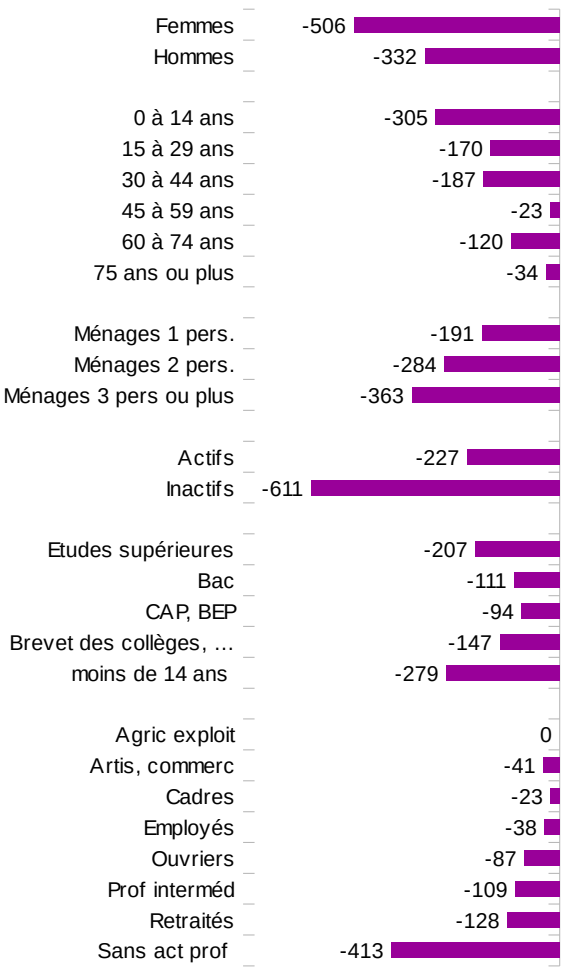
Les échanges avec les autres EPCI isariens sont très limités. Ceux avec Beauvais sont bien entendu les plus importants : 216 entrants pour 263 sortants. Il est à noter que la CC Oise Picarde est nettement excédentaire avec le Plateau Picard (-5/180) et avec la Picardie Verte (-8/60).

Les flux se font uniquement avec le département de la Somme dont l'Oise Picarde est limitrophe. Ceux avec les autres départements ne sont pas représentatifs.

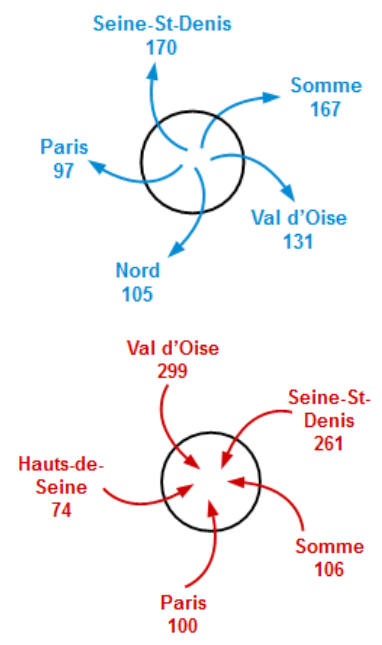
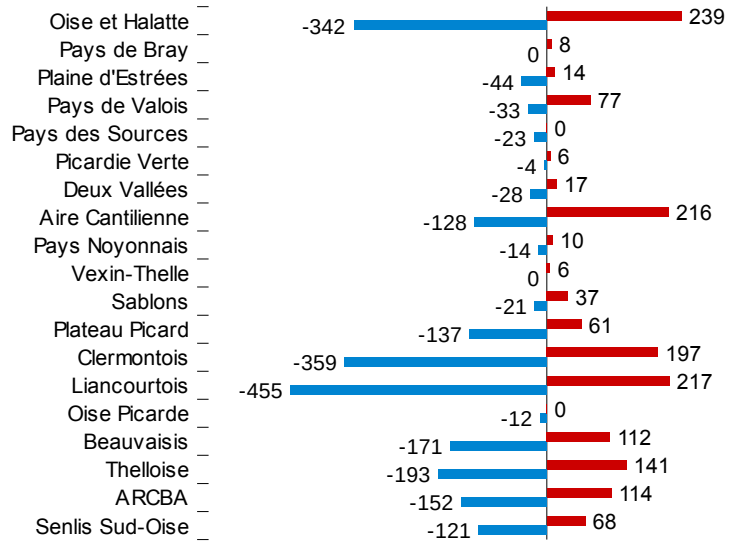
L'agglomération Creil Sud-Oise

84 949 habitants en 2014

Solde entre les sortants et les entrants de la communauté d'agglomération



	Sortants	Entrants
Autre département	1 915	1 775
Communes du même EPCI	1 412	
Communes isariennes hors Creil Sud-Oise	2 238	1 541
Total	4 154	3 316
Solde entrées - sorties	-838	



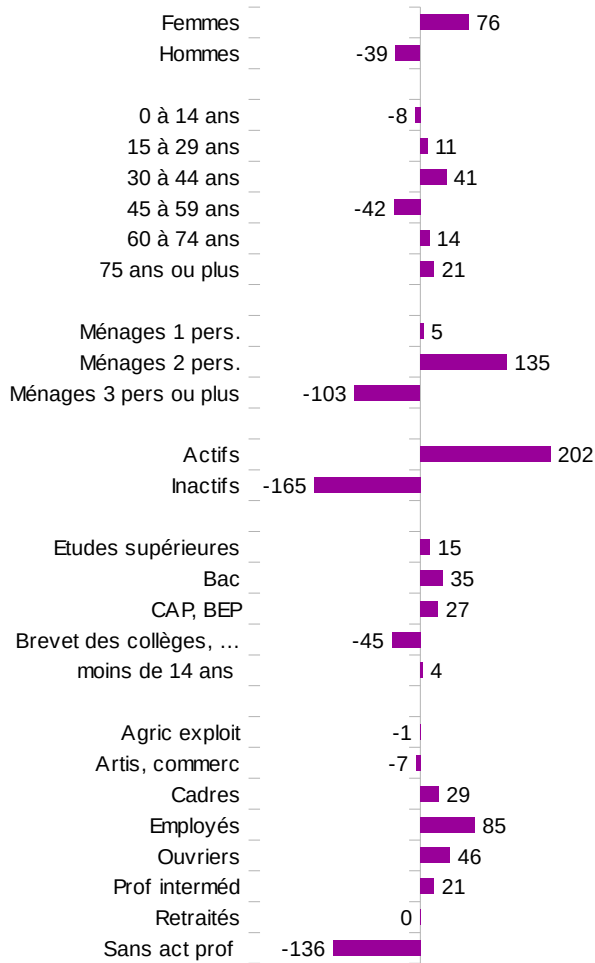
Le solde entre entrants et sortants affiché par l'agglomération Creil Sud-Oise est de loin le plus important de tous les EPCI isariens : -838. Ce chiffre important est dû à la concentration de villes importantes sur ce territoire, Creil, Montataire et Nogent-sur-Oise. Cependant, les ex-habitants restent dans le département de l'Oise en majorité (2 238 contre 1 915 dans d'autres départements).

Toutes les catégories sont en négatif. Creil Sud-Oise se retrouve surtout déficitaire sur les moins de 30 ans (475 sur 838) alors que les seniors affichent un recul plus mesuré : -154. La catégorie « inactifs » (élèves, étudiants, chômeurs, retraités, ...) est la plus en recul avec -611 personnes.

Les plus importants flux entre EPCI de l'Oise sont autour de l'agglomération Creilloise, celui vers le Liancourtois étant le plus important de tous (-455). A noter que 360 personnes se sont installés dans le Clermontois et 350 en Oise et Halatte. 150 à 200 l'ont fait vers la Thelloise, le Beauvaisis et l'agglomération de Compiègne. Dans le cadre des arrivées, 220 sont originaires de l'Aire cantilienne et du Liancourtois, le Clermontois étant légèrement en retrait (197).

Proche de l'Île-de-France, l'agglomération Creil Sud-Oise échange de manière excédentaire avec le Val d'Oise, la Seine-St-Denis et Paris. Les départs vers la Somme ou le Nord sont parmi les plus importants tout en restant raisonnables : de 100 à 150.

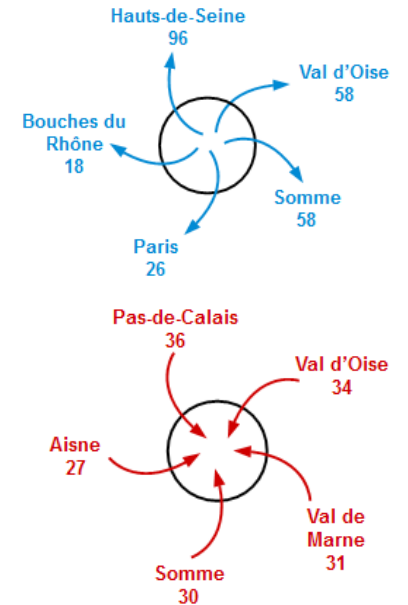
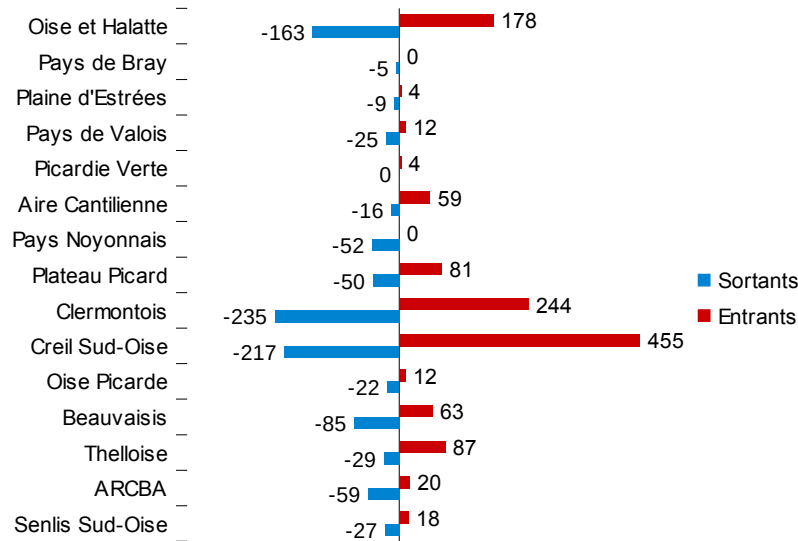
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes du Liancourtois

23 447 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	580	371
Communes du même EPCI	314	
Communes isariennes hors Liancourtois	992	1 239
Total	1 572	1 609
Solde entrées - sorties	37	



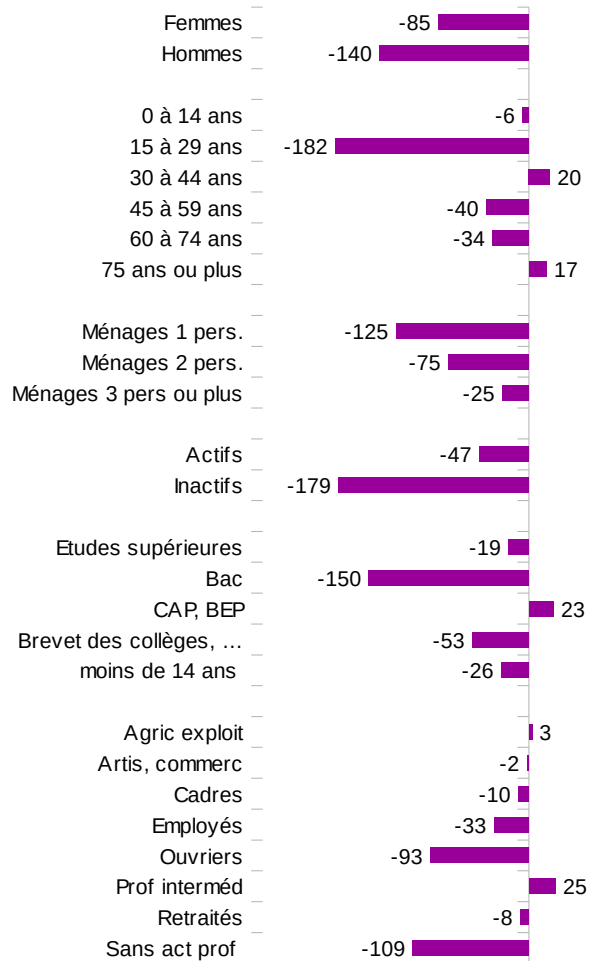
Les flux entrant et sortant de la communauté de communes du Liancourtois sont quasiment à l'équilibre (+37) reflétant l'évolution du solde migratoire sur la période 2009-2014 : +0,1 %. L'installation d'habitants en provenance d'autres communes de l'Oise est un des plus importants de l'Oise au regard de l'ensemble des mobilités : +247.

La caractéristique du Liancourtois est le solde positif de nombreuses catégories : tous les âges, exceptés les 45/59 ans, les individus constituant un ménage de 2 personnes mais surtout les actifs représentés par les cadres, employés et ouvriers.

La balance entrants/sortants est très en faveur du Liancourtois vis-à-vis de l'agglomération Creil Sud-Oise voisine (-217/455). Celles avec la Thelloise (+58), l'Aire cantilienne (+37) sont plus modestes. Malgré des chiffres élevés, elle est à l'équilibre avec le Clermontois (-235/244) et Oise et Halatte (-163/178).

Le Liancourtois voit 200 personnes quitter son territoire pour se fixer hors département, en premier endroit en Île-de-France et cela ne se compense toutefois pas avec l'arrivée de nouveaux habitants.

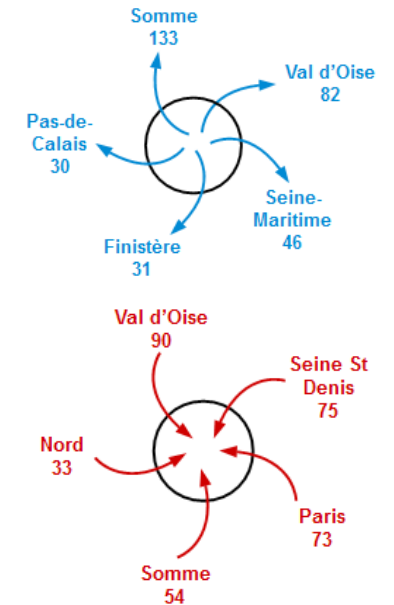
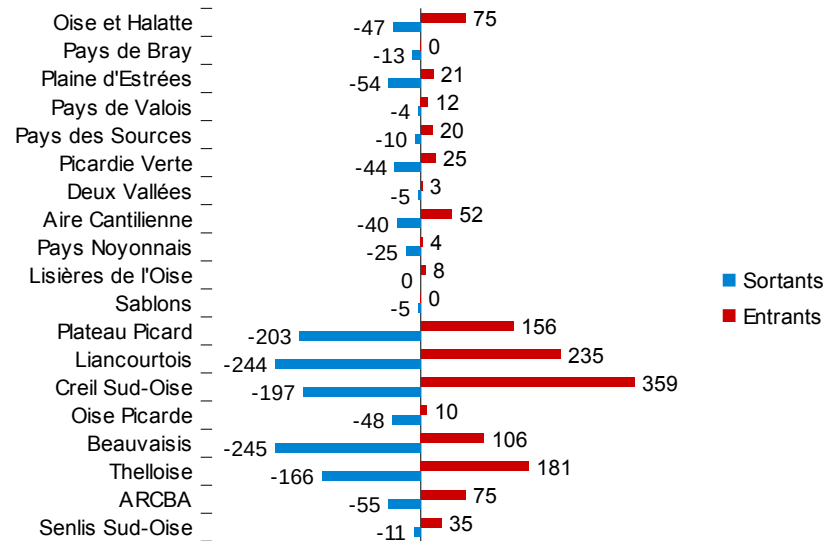
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes du Clermontois

37 336 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	801	617
Communes du même EPCI	803	
Communes isariennes hors Clermontois	1 415	1 374
Total	2 217	1 992
Solde entrées - sorties	-225	



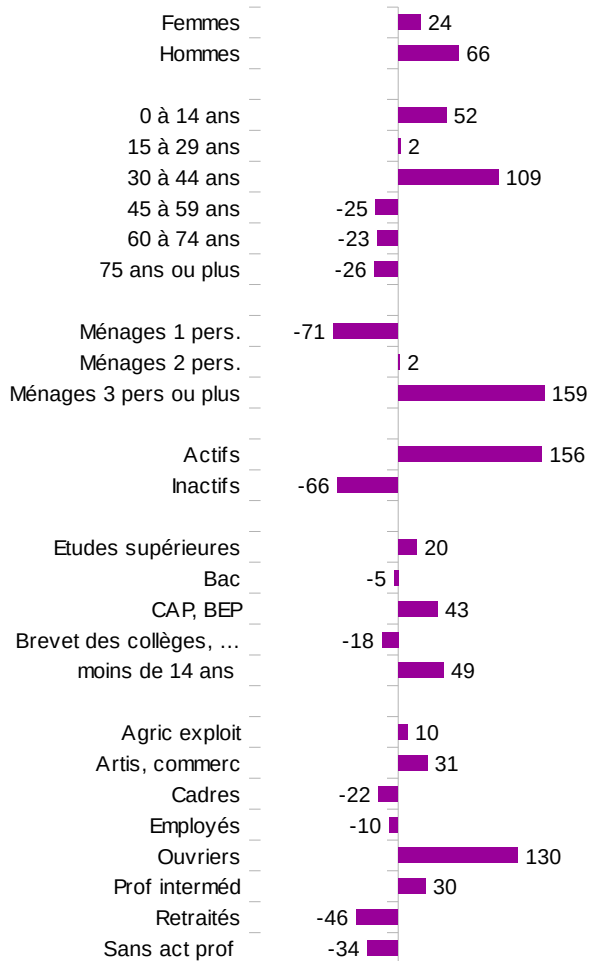
L'arrivée de nouveaux habitants dans la communauté de communes du Clermontois ne compense pas les départs, mais l'écart est limité (-225), comparé aux autres EPCI déficitaires. L'échange avec les EPCI isariennes est faible : seulement 41 individus.

Par contre, les écarts sont négatifs dans toutes les catégories. Si ils sont limités notamment chez les personnes formant les ménages de 3 ou plus (-25), ils sont importants chez les 15-29 ans partis étudier à l'extérieur, les « ménages de 1 personne », les bacheliers (-150) ou les ouvriers (-93).

Le Clermontois se révèle un territoire d'intérêt pour les ex-résidents de Creil Sud-Oise (359), du Liancourtois ou de Thelloise tous proches. Par contre, des flux sortants importants sont enregistrés avec le Beauvaisis (-244) et le Plateau Picard (-200). Le Liancourtois et Creil Sud Oise attirent aussi en nombre les habitants souhaitant quitter Clermont et ses environs (-244 et -197).

En dehors du département, les habitants quittent le Clermontois vers la Somme et son pôle universitaire d'Amiens ainsi que vers le Val d'Oise. Sinon aucune autre destination n'est réellement privilégiée. Ce sont les franciliens qui sont venus prioritairement s'installer dans cet EPCI.

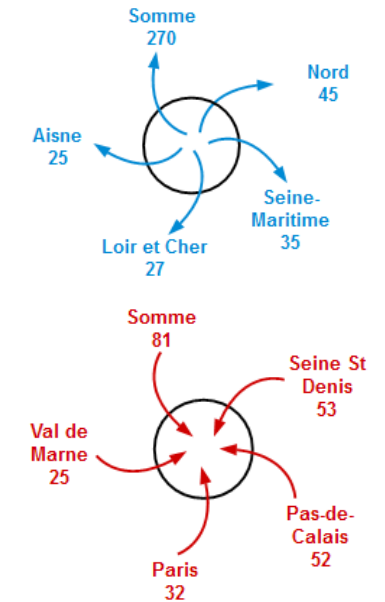
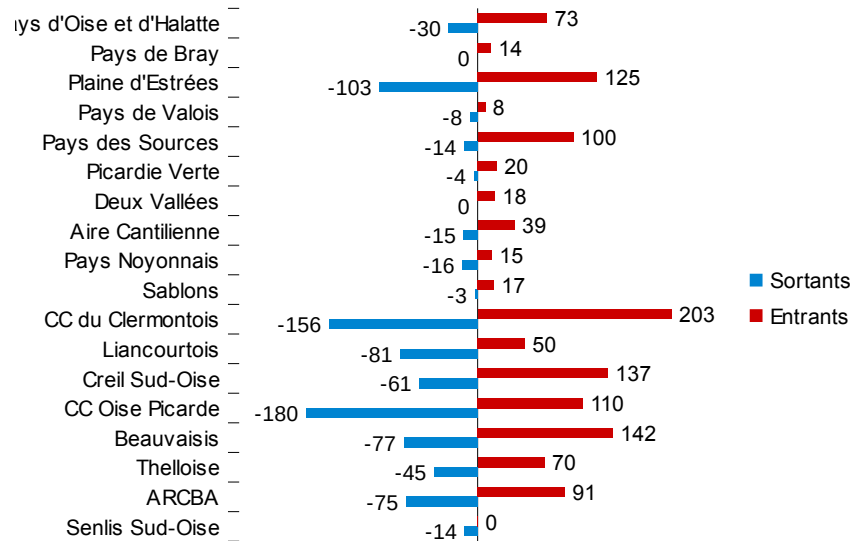
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes du Plateau Picard

30 293 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	711	449
Communes du même EPCI	529	
Communes isariennes hors Plateau Picard	881	1 233
Total	1 592	1 682
Solde entrées - sorties	90	



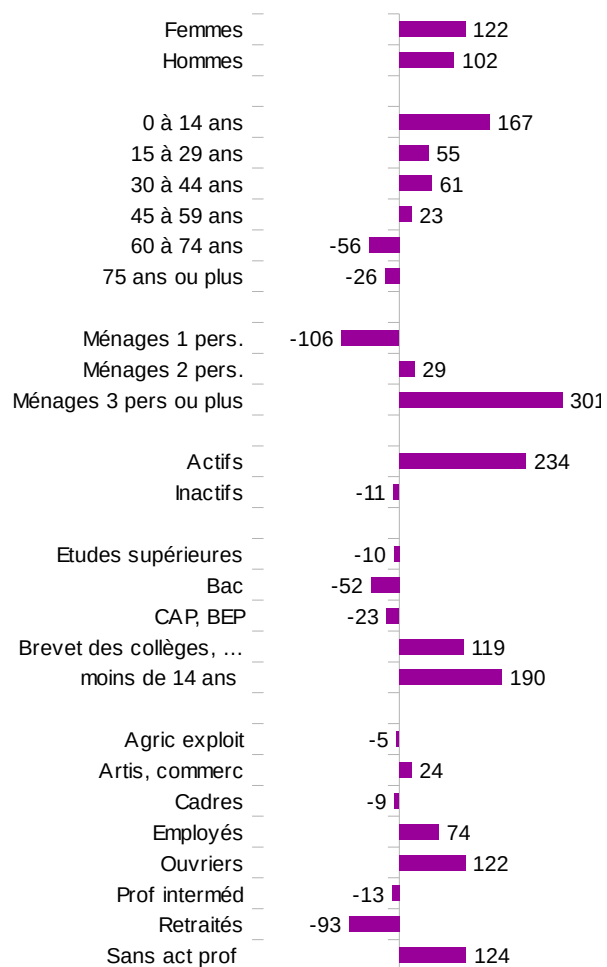
Avec un solde entrées - sorties de 30 individus, la communauté de communes du Plateau Picard confirme la tendance 2009-2014 et un solde migratoire positif de 0,3 %. Si elle se montre déficitaire avec les autres départements (-362), les entrants, plus de 1 200, en provenance d'autres communes de l'Oise sont supérieurs de plus d'un tiers au nombre de sortants.

Les personnes constituant les ménages de 3 personnes ou plus, les 30/44 ans, les actifs et les ouvriers sont les catégories au solde très positif pour un territoire où chacun aspire à un autre cadre de vie accessible : accession à la propriété plus aisée, attrait de la campagne, ...

Idéalement situé vis-à-vis des grandes villes, le Plateau Picard attire donc de nombreux néo-résidents en provenance en priorité du Clermontois voisin (203), du Beauvaisis (142) ou de Creil Sud-Oise (137). Par contre, 180 ex-Plateau Picard se sont installés dans l'Oise Picarde contre seulement 110 arrivées.

Les principaux départs hors Oise sont enregistrés avec les départements de la Somme limitrophe, le Nord ou la Seine-Maritime. Par contre, les arrivants de départements franciliens sont les plus nombreux, bénéficiant entre autres d'un accès ferré (Saint-Just-en-Chaussée) vers la région parisienne et leur lieu de travail.

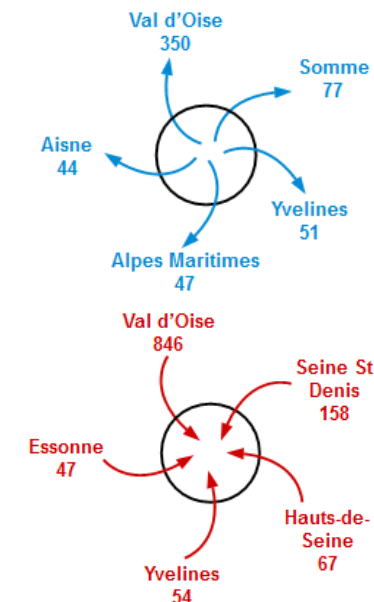
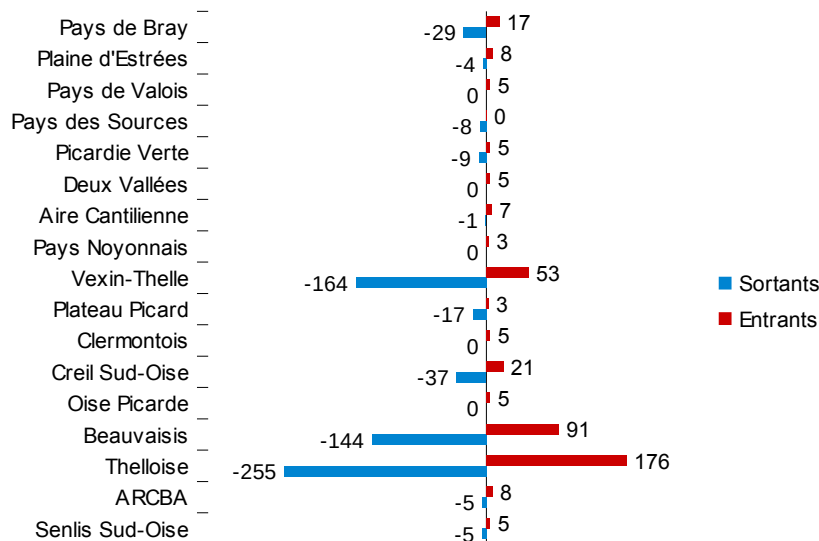
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes des Sablons

35 910 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	1 073	1 559
Communes du même EPCI	529	
Communes isariennes hors Sablons	679	417
Total	1 752	1 976
Solde entrées - sorties	224	



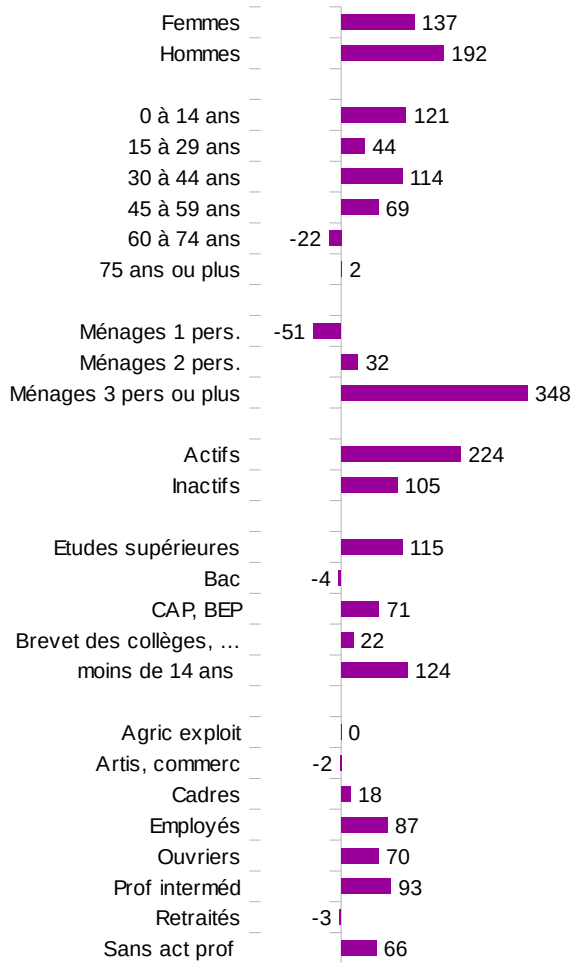
Sous l'influence de l'Île-de-France, la communauté de communes des Sablons affiche un solde migratoire positif (0,3%) entre 2009 et 2014 conforté par un différentiel entrants-sortants positif : +224. C'est bien entendu les flux extra départementaux qui en sont à l'origine (+ 486), ceux internes à l'Oise étant plutôt négatifs (-262).

Les Sablons attirent en premier les « ménages de 3 personnes ou plus (301) et donc les 0/14 ans (167). Les actifs forment aussi une catégorie excédentaire (234) représentés par les ouvriers et employés à la recherche d'un nouveau cadre de vie plus accessible qu'en Île-de-France.

Tous les échanges avec d'autres EPCI isariens sont négatifs : -111 avec le Vexin-Thelle voisin, -79 avec la Thelloise, autre voisin ou -53 avec le Beauvaisis.

Par contre, si les départs se font essentiellement vers le Val d'Oise, tous les néo-résidents sont originaires de la région parisienne. La provenance du Val d'Oise est une des plus élevées dans le département (846), loin devant la Seine-St-Denis (158) confirmant l'attrait des ex-franciliens pour le sud de l'Oise proche de leur lieu de travail. La ligne SNCF et les axes routiers notamment vers Cergy confortent l'intérêt pour ce territoire.

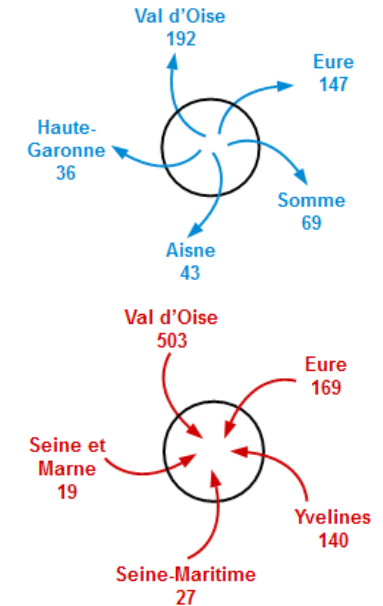
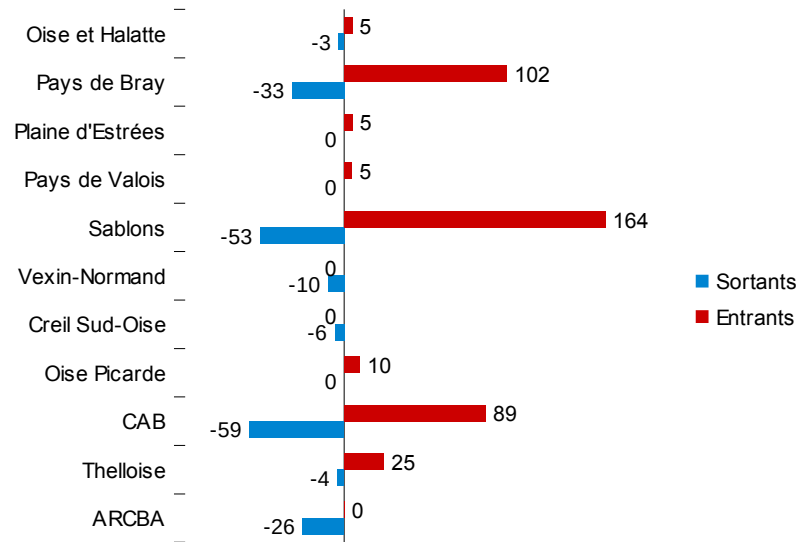
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes du Vexin-Thelle

19 483 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	879	996
Communes du même EPCI	232	
Communes isariennes hors Vexin-Thelle	194	406
Total	1 074	1 402
Solde entrées - sorties	328	



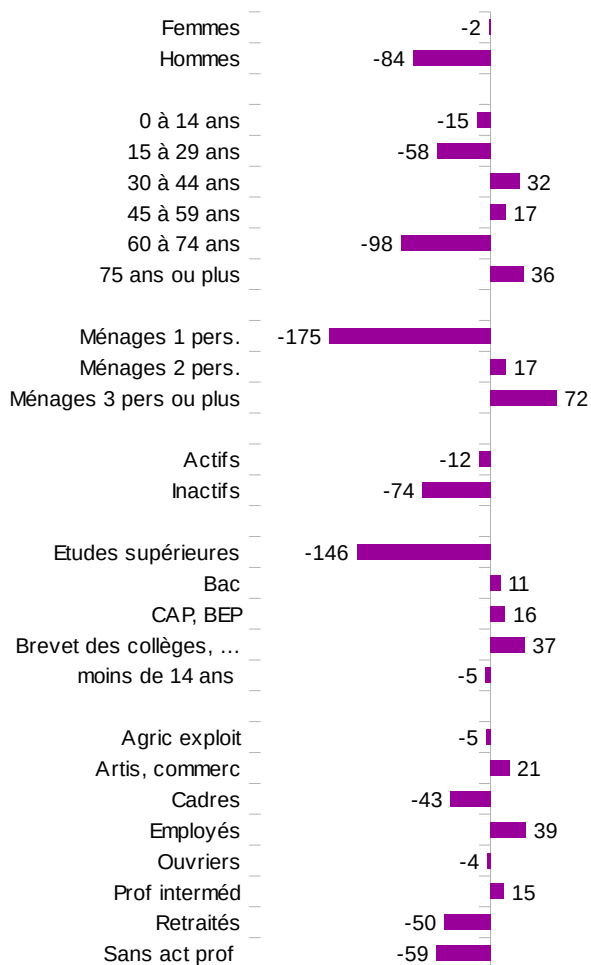
La communauté de communes du Vexin-Thelle a la particularité d'afficher un solde entre les différents flux infra (+212) et extra départementaux (+117) positifs. Au regard de l'ensemble de sa population, cet écart entrants/sortants est très important : 1,7 % pour un EPCI qui affiche un solde migratoire 2009/2014 de 0,8 %, le plus élevé du département.

Toutes les catégories sont au vert, particulièrement les personnes constituant les ménages de 3 personnes ou plus, toutes les tranches d'âge de moins de 60 ans, les professions intermédiaires, les cadres et les ouvriers.

Les échanges entre EPCI isariens et le Vexin-Thelle s'effectuent dans les deux sens avec les Sablons (+111), le Pays de Bray (+69) et la communauté d'agglomération du Beauvaisis (+30).

Dans l'angle sud-ouest du département, l'EPCI voit arriver et partir des habitants à destination du Val d'Oise (+311) et l'Eure, +22 (-147/169). A noter que 140 nouvelles personnes viennent du département des Yvelines à 50 km environ.

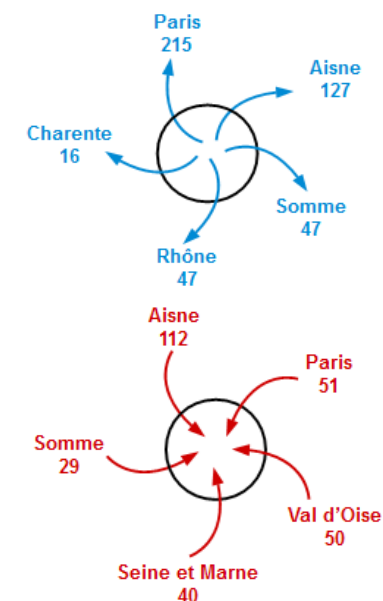
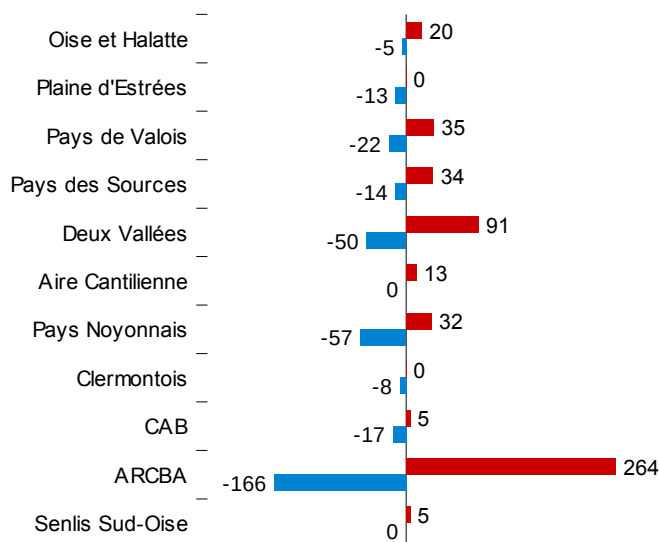
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes des Lisières de l'Oise

16 341 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	631	397
Communes du même EPCI	243	
Communes isariennes hors Lisières de l'Oise	352	499
Total	982	896
Solde entrées - sorties	-86	



Les caractéristiques de la communauté de communes des Lisières de l'Oise sont : la moins peuplée du département, un solde migratoire entre 2009 et 2014 de -0,3 % et un solde entre flux entrants et flux sortants 2013/2014 de -80, soit 0,5 % de la population. Si de nombreux habitants vont s'installer dans un autre département, les Lisières de l'Oise accueillent par contre de nombreux isariens (-352/499).

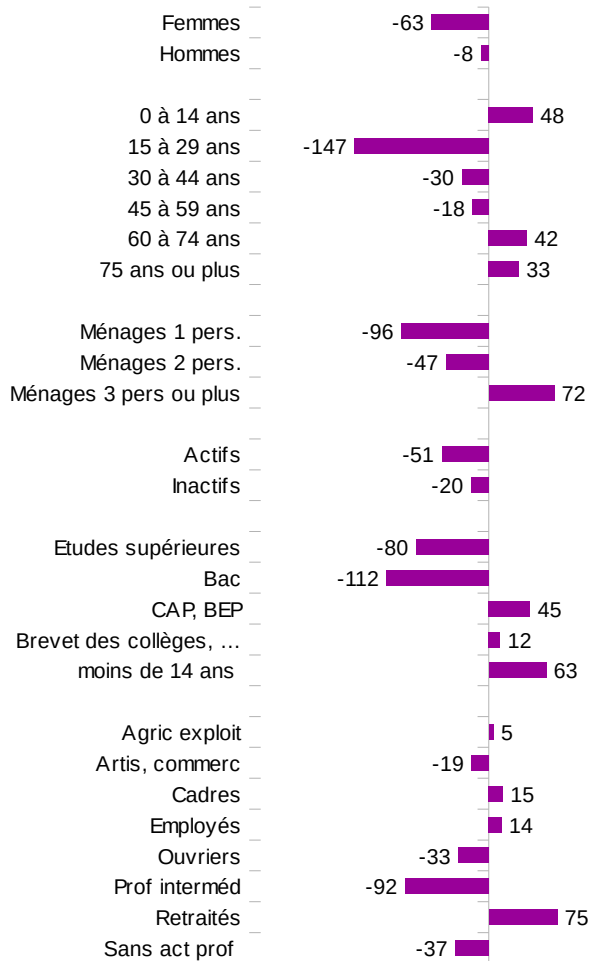
En plus de la perte de personnes constituant les ménages de 3 personnes, on peut aussi constater un départ d'individus possédant un diplôme d'études supérieures (-146). Si l'EPCI gagne un peu d'employés (+39), ce n'est pas le cas pour les cadres (-43).

Les catégories 0-29 ans et les seniors 60-74 ans sont aussi en négatif. A noter que les 75 ans et plus sont très présents avec +36 personnes supplémentaires.

Au sein du département, les Lisières de l'Oise n'échangent quasiment qu'avec ces voisins et plus particulièrement l'agglomération de Compiègne et de la Basse Automne, accessible par la RN31 et les Deux Vallées.

A la lecture statistique, un tiers des « sortants » se sont installés à Paris et naturellement une autre grande partie dans l'Aisne. D'ailleurs le rapport de flux avec ce département voisin est seulement de -15 personnes : 127 sortants pour 112 entrants.

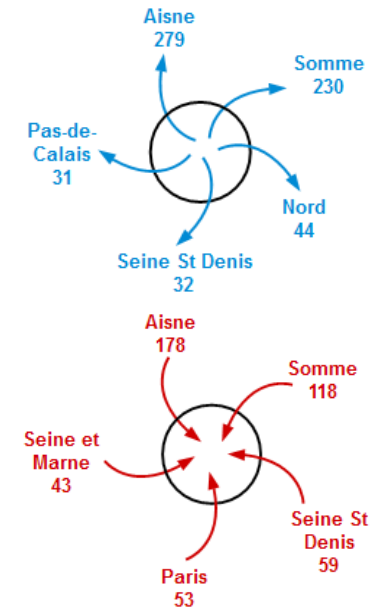
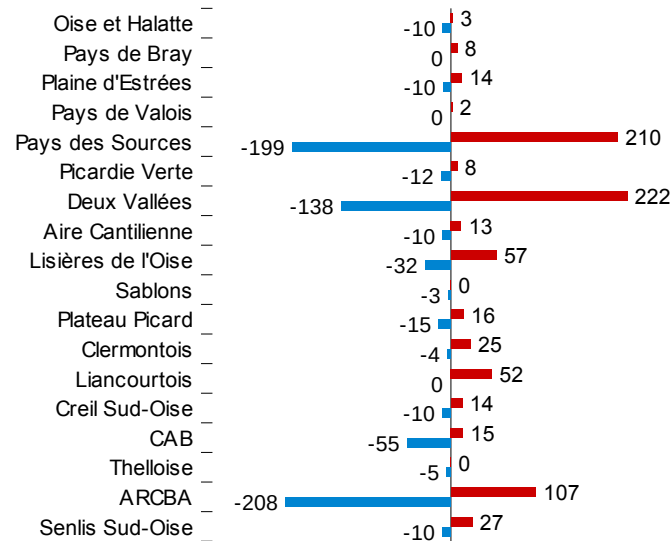
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes du Pays Noyonnais

33 239 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	983	839
Communes du même EPCI	732	
Communes isariennes hors Pays Noyonnais	721	793
Total	1 704	1 633
Solde entrées - sorties	-71	



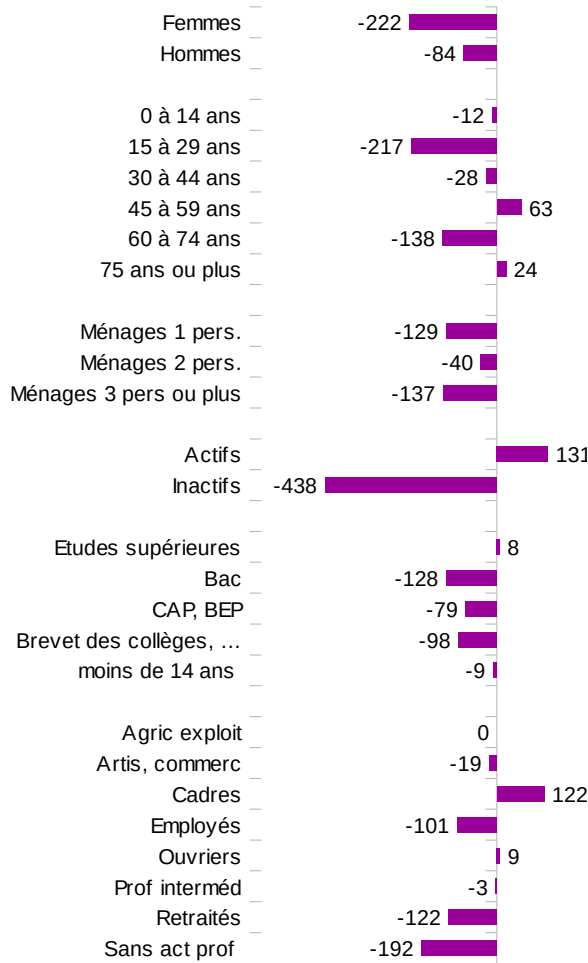
Dans un contexte de solde migratoire très négatif (-0,8 % entre 2009 et 2014), la communauté de communes du Pays Noyonnais ne perd que très peu d'habitants ayant choisi d'habiter ailleurs. Les entrants isariens sont plus nombreux que leurs homologues sortants, ce qui n'est pas le cas avec les échanges hors département.

Ce sont surtout les 15-29 ans, les ménages de une ou deux personnes, les diplômés et les professions intermédiaires qui affichent un déficit. Par contre dans une moindre proportion, les seniors, les « CAP/Brevet des collèges » et les retraités sont excédentaires.

Les échanges entre le Pays Noyonnais et les autres EPCI du département sont positifs avec les Deux Vallées (+84) et le Liancourtois (+52). En revanche si ils sont à égalité avec le Pays des Sources, le départ des ex-noyonnais se fait en majorité vers l'agglomération compiégnnoise (-208).

Territoire situé au nord-est de l'Oise, c'est de la CCPN vers la Somme et l'Aisne que s'opèrent les flux migratoires les plus importants. Le Noyonnais reste encore attractif pour les quelques franciliens à la recherche d'un nouveau mode de vie, rural, financièrement accessible et bénéficiant d'une desserte ferroviaire directe vers Paris.

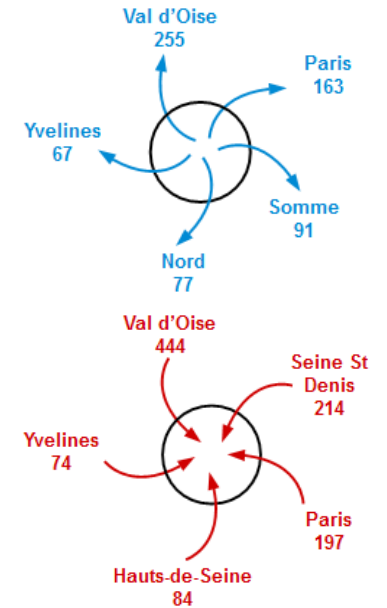
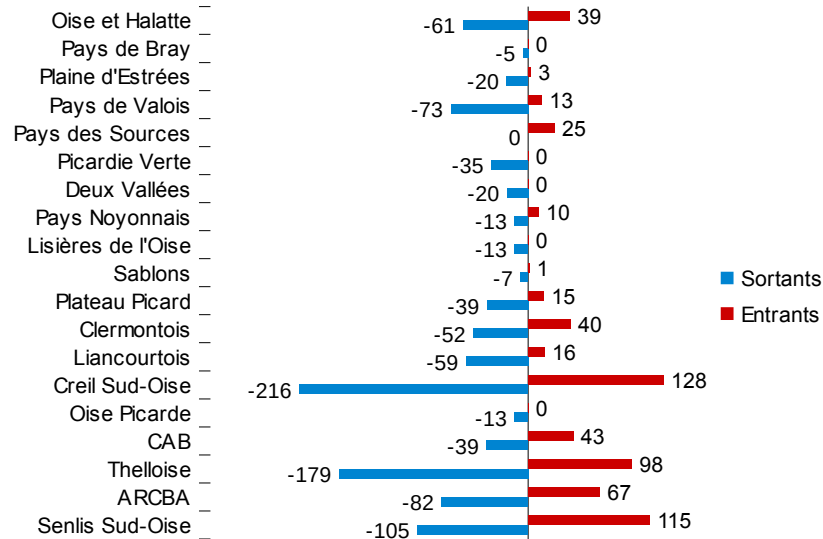
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes de l'Aire Cantilienne

44 765 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	1 614	1 725
Communes du même EPCI	720	
Communes isariennes hors Aire Cantilienne	1 029	612
Total	2 643	2 336
Solde entrées - sorties	-307	



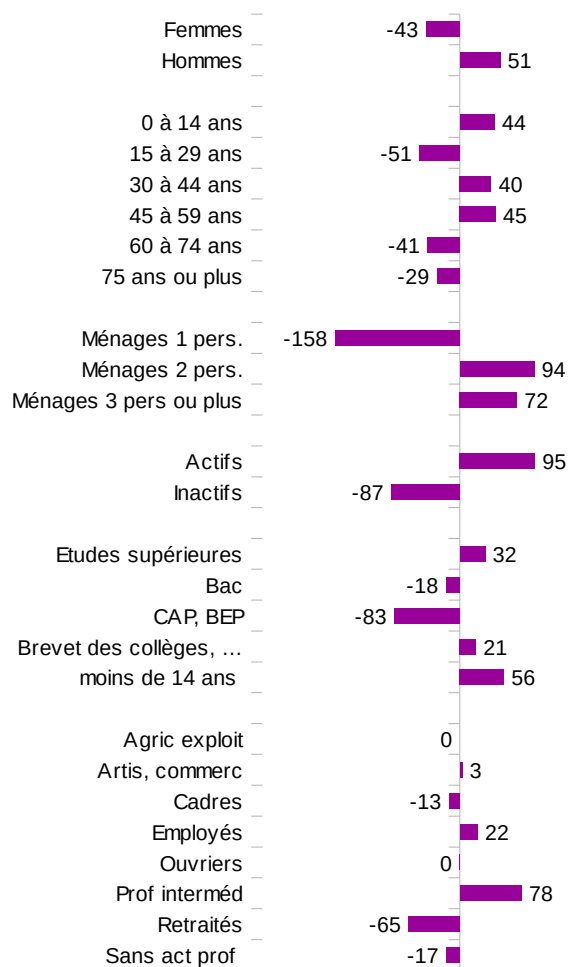
La communauté de communes de l'Aire Cantilienne enregistre un solde entrées-sorties négatif dans la tendance de tous les EPCI de la grande vallée de l'Oise. Elle accuse un déficit d'habitants avec les autres EPCI du département (-417) alors qu'elle en gagne avec les échanges extra-départementaux : +111.

Si l'Aire Cantilienne accueille majoritairement des actifs dont une grande partie de cadres, elle voit partir en masse les 0-29 ans et les seniors néo-retraités. Toutes les catégories de diplômés sont déficitaires.

Les ex-habitants de la CCAC s'installent en masse dans l'agglomération Creil Sud-Oise et la Thelloise pour une arrivée beaucoup plus modeste. On constate que les flux avec Senlis-Sud Oise s'équilibrent.

Tous les échanges importants avec les autres départements s'effectuent avec l'Île-de-France dont le Val d'Oise (189). L'Aire Cantilienne a parmi ses atouts sa desserte ferroviaire et la ligne RER D desservant les gares de Chantilly et d'Orry-la-Ville.

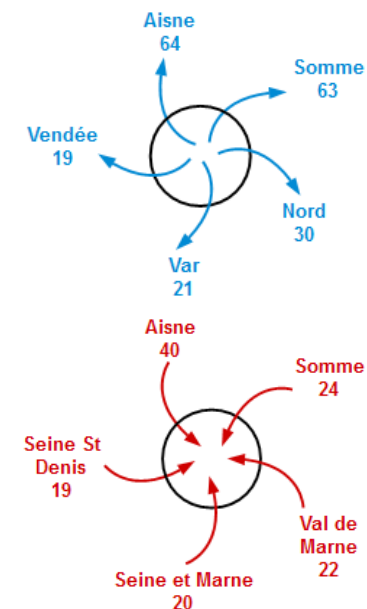
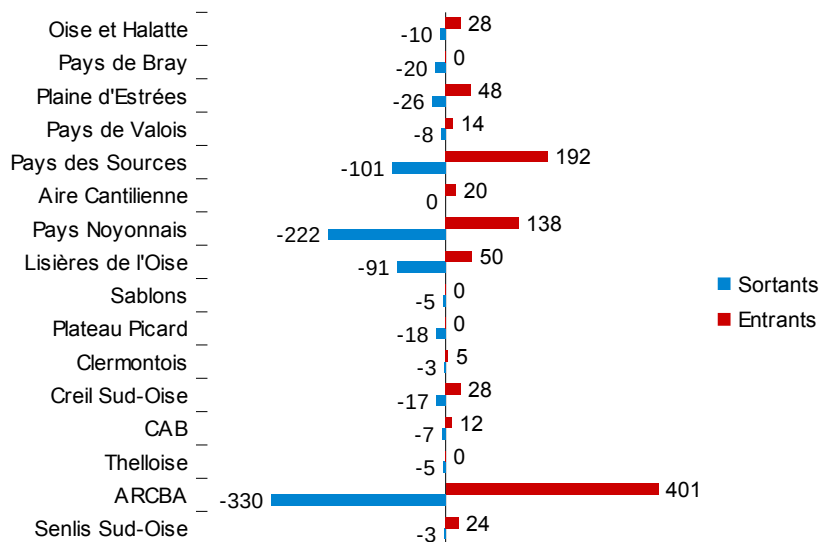
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes des Deux Vallées

22 885 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	357	270
Communes du même EPCI	244	
Communes isariennes hors Deux Vallées	865	961
Total	1 222	1 231
Solde entrées - sorties	9	



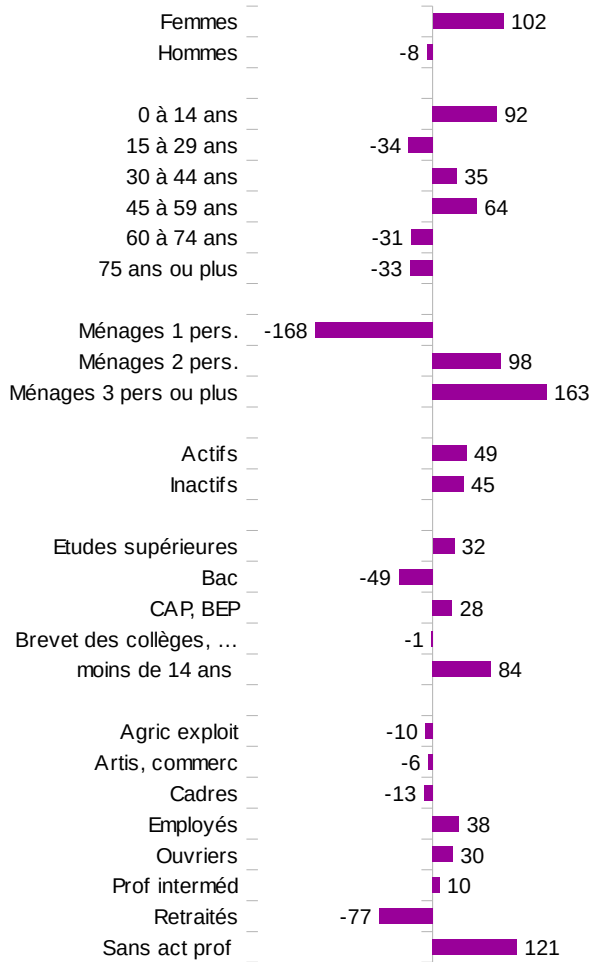
Malgré un solde migratoire positif entre 2009 et 2014, la communauté de communes des Deux Vallées est, pour l'année 2013/2014 à l'équilibre : + 9 habitants. Ce sont les flux avec les EPCI voisins qui sont en positif : 865 sortants pour 961 entrants.

Si de très nombreuses catégories sont excédentaires, les Deux Vallées voient surtout partir des personnes dites « seules », des 15-29 ans partis étudier sur Compiègne ou les pôles universitaires hors département, des diplômés BAC ou CAP/BEP et des retraités.

Situé au nord de Compiègne, les échanges se font en priorité avec l'agglomération de Compiègne et de la Basse automne (+71 individus). Il est à noter que les flux entre ces deux EPCI sont parmi les plus importants du département. Les autres flux migratoires se font avec les proches voisins : si ils sont en faveur des Deux Vallées avec le Pays des Sources (+91), c'est le contraire avec le Pays Noyonnais (-84).

Les échanges avec les autres départements sont très faibles, même avec l'Aisne et la Somme proches.

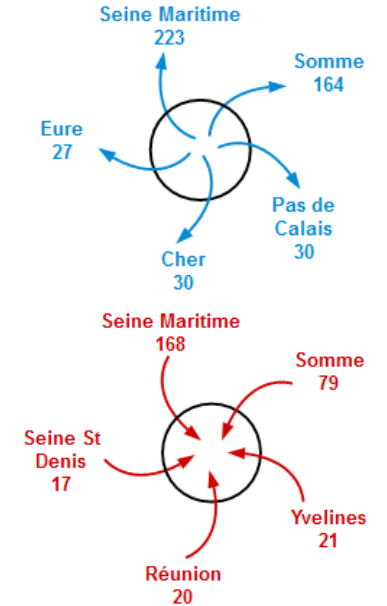
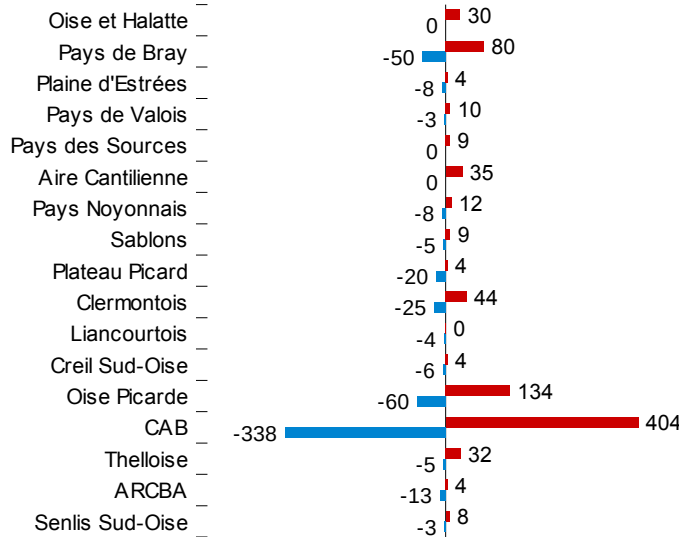
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes de la Picardie Verte

32 975 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	728	546
Communes du même EPCI	893	
Communes isariennes hors Picardie Verte	547	823
Total	1 275	1 369
Solde entrées - sorties	94	



Bien que situé dans la partie nord-ouest de l'Oise, la communauté de communes de la Picardie Verte se révèle un territoire résidentiel attractif (+94) surtout pour des isariens (+276) à la recherche d'un lieu d'habitation attractif notamment grâce à un coût du foncier bas. C'est aussi l'illustration de la périurbanisation autour de Beauvais et de son élargissement au cours de ces dernières années.

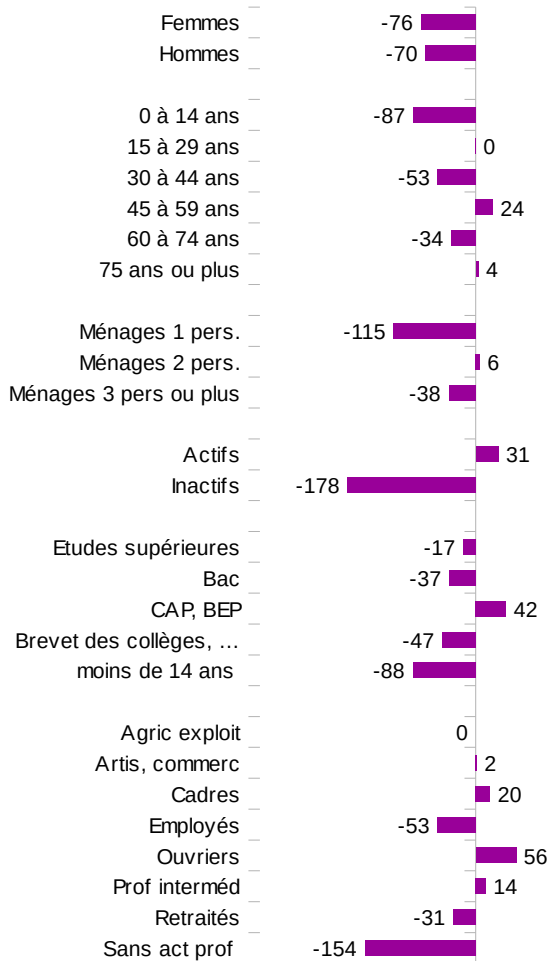
Les ménages avec enfants sont les plus tentés par ce nouveau cadre de vie au détriment des personnes seules. Les retraités, de leur côté, préfèrent s'installer ailleurs (-77).

La Picardie Verte offre ainsi une image « jeune » au sein du département à l'exemple de ces bourgs très dynamiques.

C'est naturellement que les flux migratoires avec la CA du Beauvaisis sont les plus importants en nombre (- 338/404) alors qu'au niveau solde, ce sont plutôt ceux avec l'Oise Picarde (+74)

Au nord-ouest du département, les échanges se font naturellement avec la Seine-Maritime et la Somme, territoires voisins.

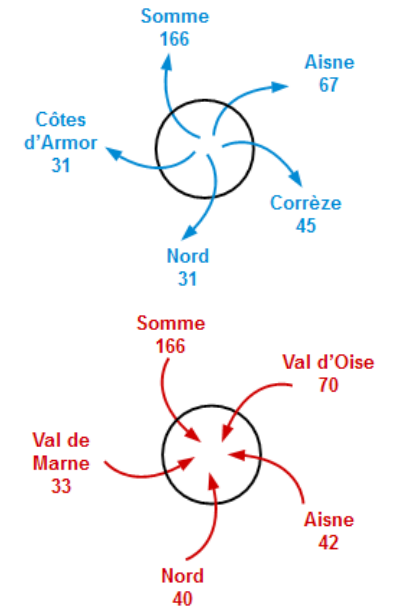
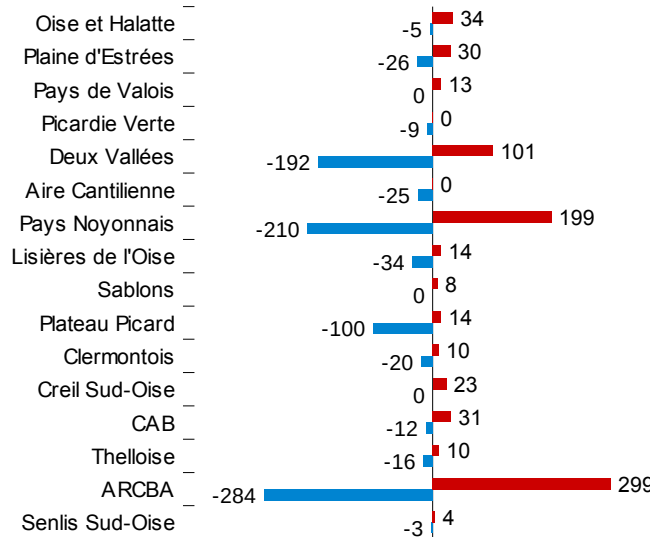
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes du Pays des Sources

21 913 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	515	514
Communes du même EPCI	254	
Communes isariennes hors Pays des Sources	936	789
Total	1 450	1 304
Solde entrées - sorties	-147	



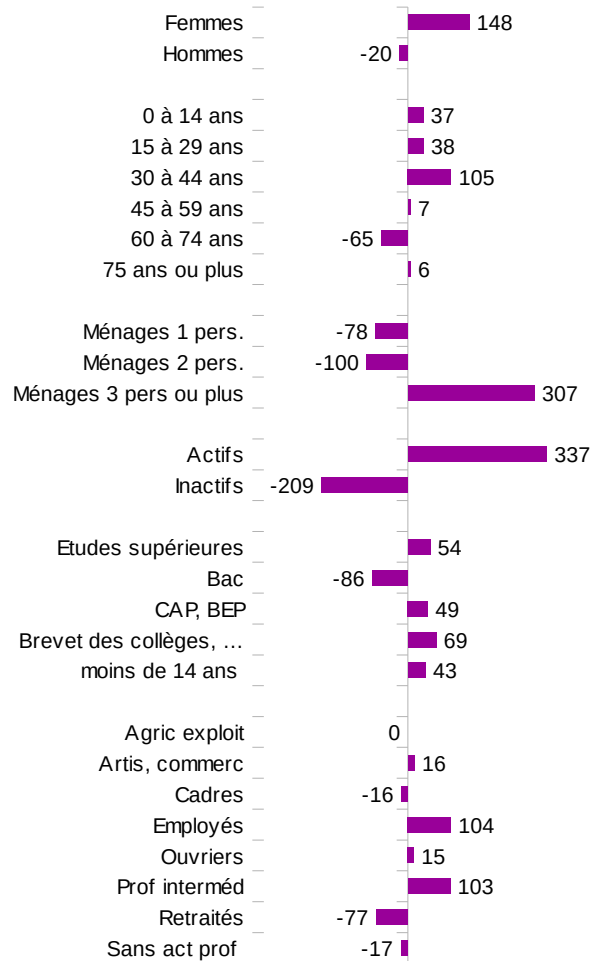
La communauté de communes du Pays des Sources présente un déficit migratoire en 2013/2014 de 127 individus alors qu'elle est, entre 2009 et 2014, dans une tendance positive : +0,3 %. La particularité constatée est qu'elle accueille autant de nouvelles personnes hors département que de départs.

Les ouvriers et les possesseurs d'un CAP/BEP viennent s'installer majoritairement sur ce territoire et dans une moindre mesure les cadres et professions intermédiaires.

Le solde entre les différents flux avec l'agglomération compiègnoise est légèrement en faveur du Pays des Sources alors qu'il est négatif avec ses autres voisins, les Deux Vallées (-91) et le Pays Noyonnais (-11).

Par contre, cet EPCI attire de nouveaux habitants en provenance de départements franciliens, mais c'est avec la Somme au nord que les échanges sont les plus importants et même à l'équilibre (166/166).

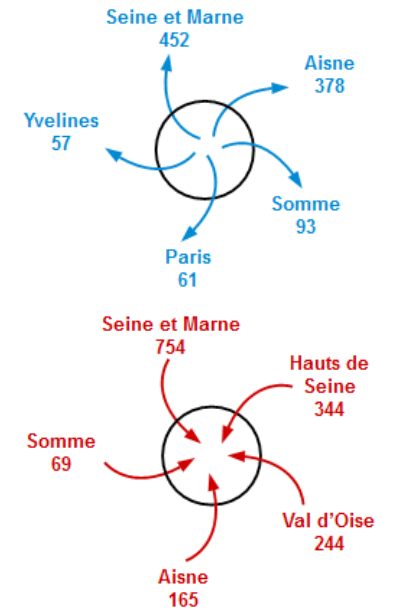
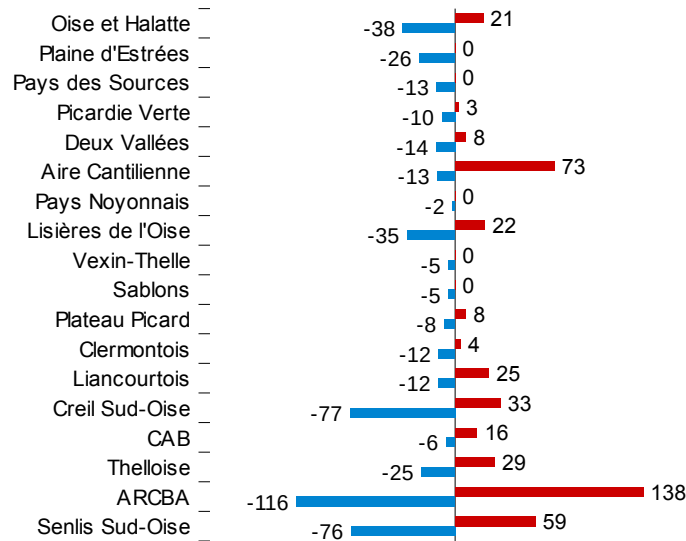
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes du Pays de Valois

54 784 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	1 895	2 078
Communes du même EPCI	1 158	
Communes isariennes hors Pays de Valois	494	439
Total	2 389	2 517
Solde entrées - sorties	128	



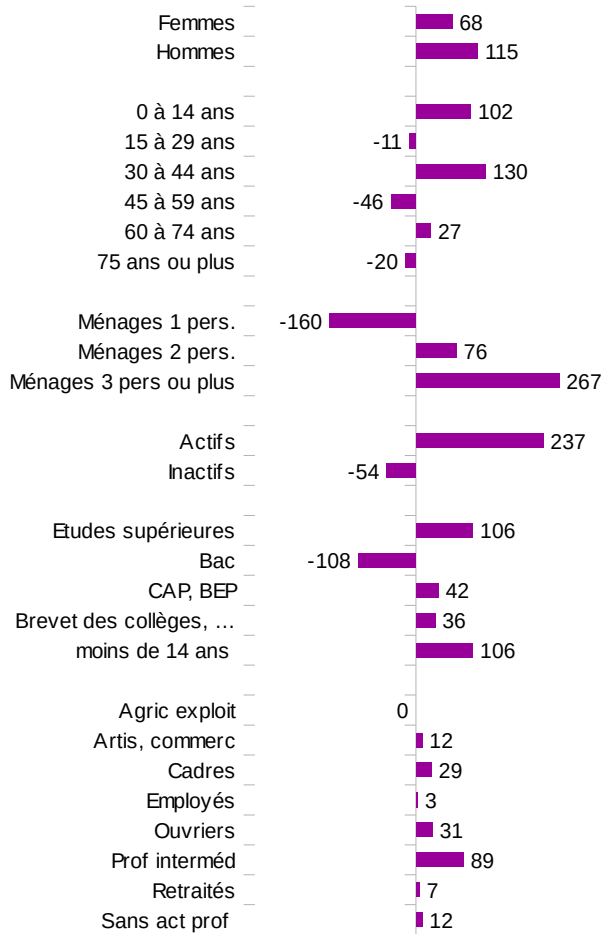
Avec un solde migratoire positif depuis de nombreuses années, la communauté de communes du Pays de Valois continue d'accueillir de la population (+128) surtout de provenance hors départementale : près de 200. Mais pour autant elle n'est pas énormément déficitaire avec les EPCI isariens (-55).

Les ménages de 3 personnes ou plus, les actifs, les moins de 44 ans, les employés et professions intermédiaires sont les profils des nouveaux arrivants.

Les flux sont positifs avec l'Aire Cantilienne (+60) et l'agglomération de Compiègne (+22). De nombreux habitants quittent le Pays de Valois pour aller s'installer dans l'agglomération Creil Sud-Oise (-44).

Limitrophe de l'Île-de-France, la CCPV attire les franciliens par son cadre de vie, un coût du foncier attractif et une bonne desserte routière et ferroviaire : +302 avec la Seine-et-Marne, près de 300 avec la Seine-St-Denis ou 190 avec le Val d'Oise.

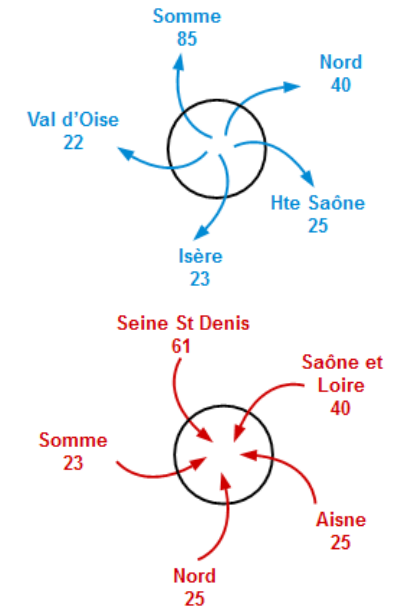
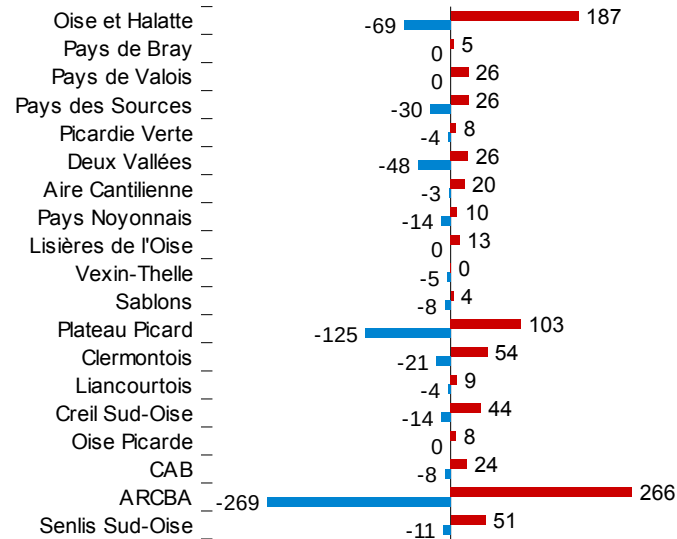
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes de la Plaine d'Estrées

17 461 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	399	330
Communes du même EPCI	243	
Communes isariennes hors Plaine d'Estrées	633	885
Total	1 031	1 214
Solde entrées - sorties	183	



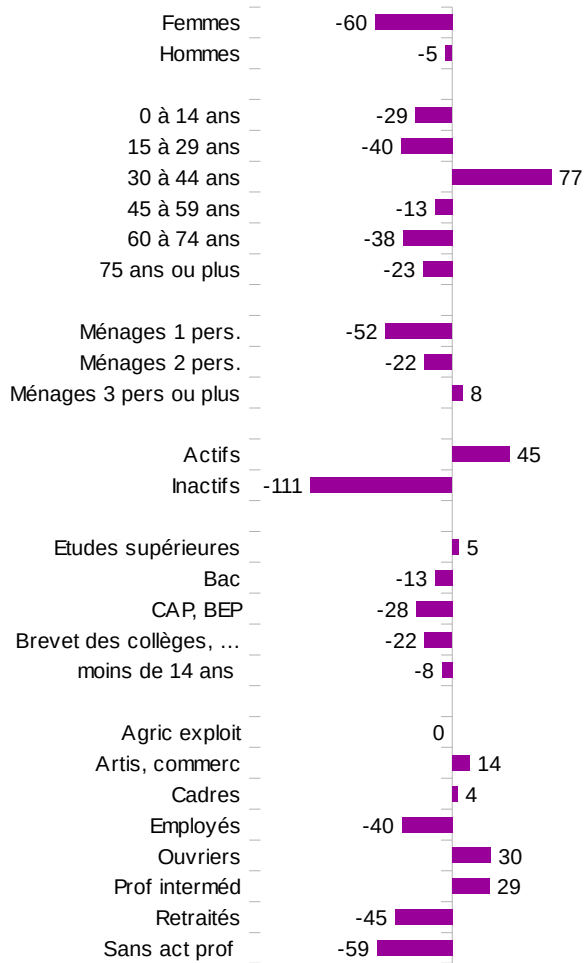
La communauté de communes de la Plaine d'Estrées est une des moins peuplées du département et accueille en proportion beaucoup de nouveaux habitants (+183), surtout originaires du département : + 252.

La Plaine d'Estrées présente le même profil que le Valois qui lui est sous l'influence de l'Île-de-France : plus de personnes constituant des ménages de 3 personnes ou plus (267), plus d'actifs (237) et plus de 0-44 ans (241).

Les mobilités résidentielles avec l'agglomération Compiègnaise sont à l'équilibre : 269 sortants et 266 entrants. C'est surtout avec les pays d'Oise et Halatte que la CCPE est excédentaire : + 118 sur les 183 habitants isariens supplémentaires.

Les échanges avec d'autres départements sont beaucoup plus modestes : au contraire d'autres EPCI, la CC Plaine d'Estrées attire peu de franciliens.

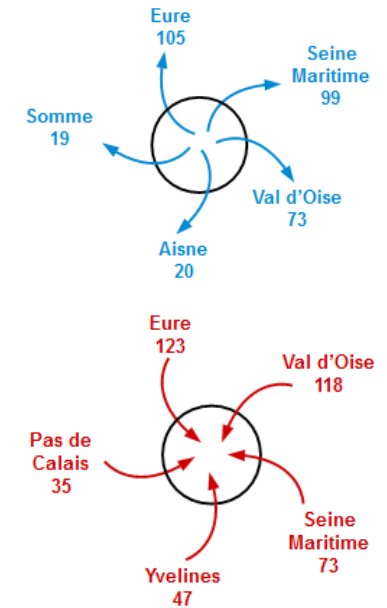
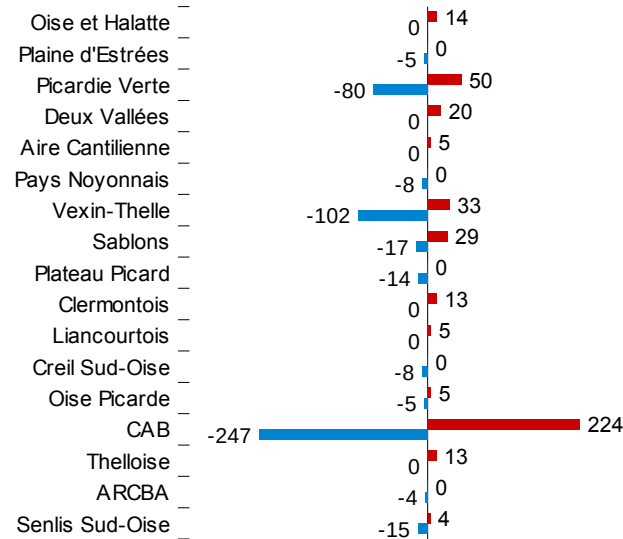
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes du Pays de Bray

18 487 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	510	534
Communes du même EPCI	320	
Communes isariennes hors Pays de Bray	505	414
Total	1 014	948
Solde entrées - sorties	-66	



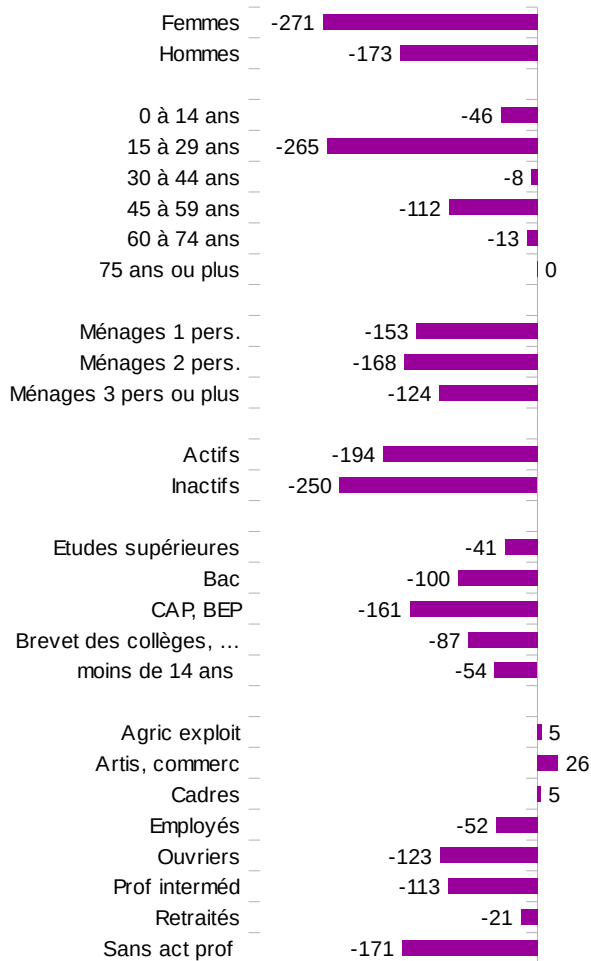
La variation de population de la communauté de communes du Pays de Bray due au solde migratoire est très faible et le solde des entrées/sorties 2013/2014 est dans la même tendance : seulement -66 habitants.

Les catégories subissant le moins de perte de population sont les 30/44 ans, les actifs, les ouvriers et les professions intermédiaires. Sinon, parmi les déficitaires, on note plus de départs chez les moins de 30 ans, les retraités, les employés et les ménages de moins de 3 personnes.

A quelques kilomètres de Beauvais, les échanges sont donc orientés vers la communauté d'agglomération du Beauvaisis (-247/224). Les autres sont avec les EPCI voisins : la Picardie Verte et le Vexin-Thelle.

En limite ouest de l'Oise, le Pays de Bray affiche des flux importants avec l'Eure et la Seine Maritime. Le Val d'Oise est le deuxième département dont sont originaires 118 nouveaux habitants.

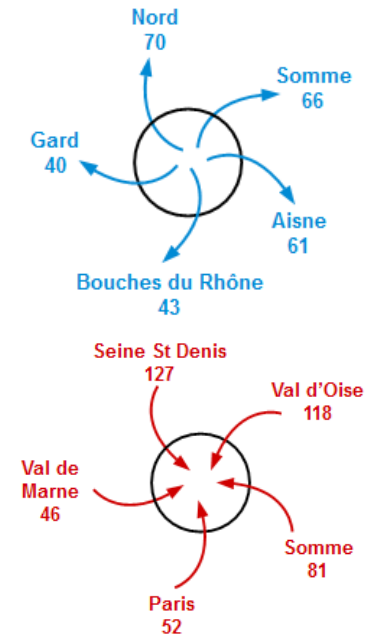
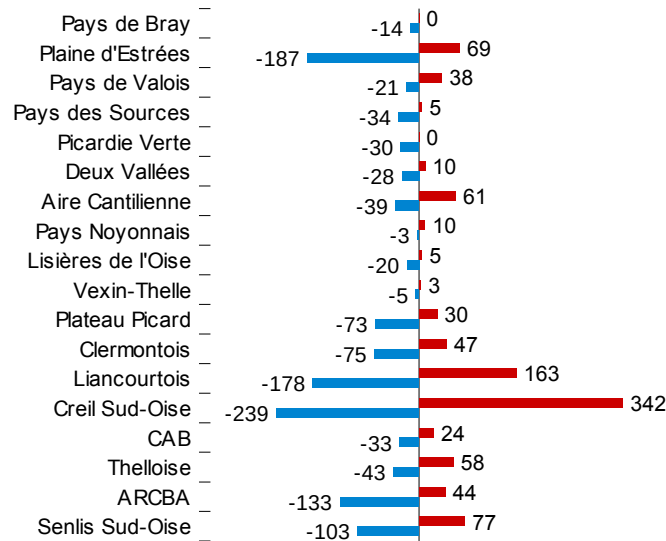
Solde entre les sortants et les entrants de la communauté de communes



La communauté de communes des Pays d'Oise et d'Halatte

34 181 habitants en 2014

	Sortants	Entrants
Autre département	909	734
Communes du même EPCI	394	
Communes isariennes hors Oise et Halatte	1 257	988
Total	2 166	1 722
Solde entrées - sorties	-444	



La communauté de communes des Pays d'Oise et d'Halatte affiche un solde migratoire nul sur la période 2009-2014 mais avec une tendance sur la dernière année vers un départ important d'habitants non compensé par l'arrivée de nouveaux. C'est même un des soldes d'échanges le plus faible du département : -444.

On peut considérer que toutes les catégories sont déficitaires, les seniors beaucoup moins que les juniors, toutes les personnes constituant tous types de ménages, tous les diplômés surtout les CAP, BEP,

Au sein du département, les Pays d'Oise et d'Halatte enregistrent les plus gros flux avec ses voisins, principalement et positivement l'agglomération Creil Sud-Oise (+103). Suivent le Liancourtois à l'équilibre et dans une dynamique négative la Plaine d'Estrées au nord (-118), Senlis Sud Oise et l'agglomération Compiègne Basse-Automne.

Si les départs se font vers de très nombreux départements dont ceux appartenant aux Hauts-de-France, les entrées sont surtout franciliennes.